

Florius, De arte luctandi

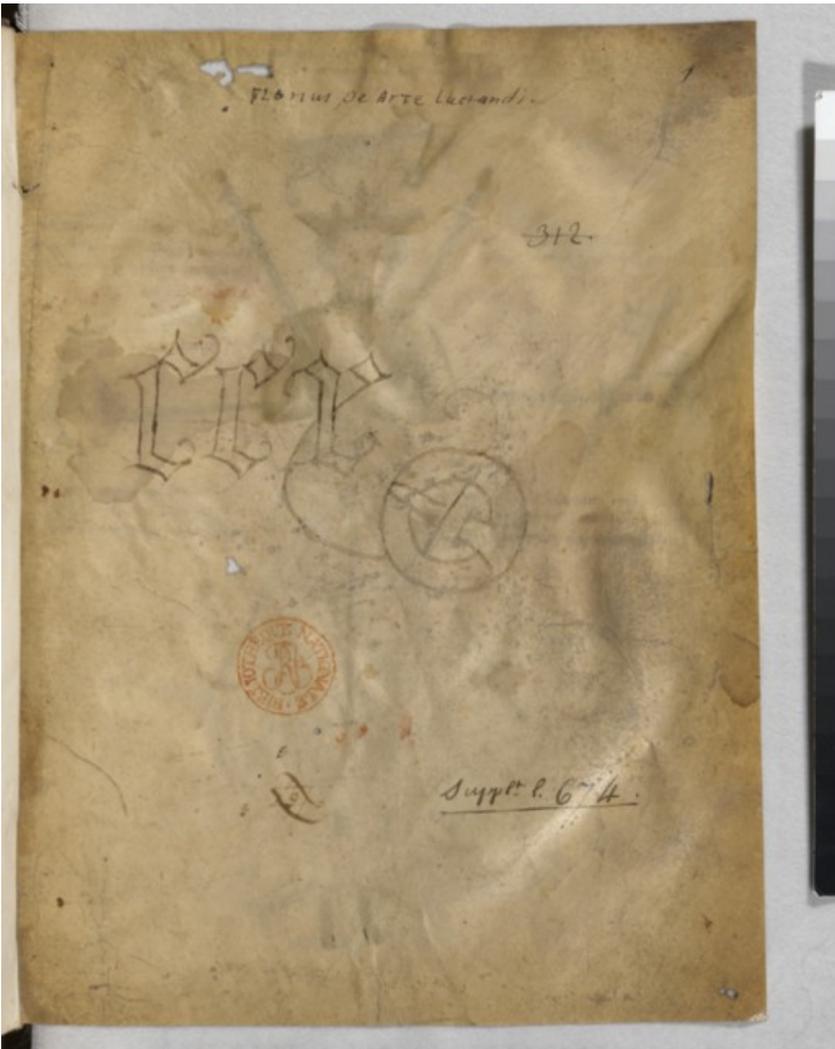
Les images de ce document sont les low-scans du manuscrit de la Bibliothèque Nationale de France, appartenant au domaine public.

Il est possible de consulter les high-scans sur le site Gallica à cette adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8514426f/fl.image>

Une première étude du manuscrit en lui-même sera disponible à la fin de l'année scolaire 2012-2013. Une seconde étude plus complète (étude du manuscrit et liens avec les autres manuscrits) verra le jour à la fin de l'année scolaire 2013-2014.

Voici quelques remarques sur la transcription et la traduction :

- le -z transcrit correspond à un -m (ex : suz = sum)
- le -ę- correspond au -e- à cédille, qui correspond en latin à un -ae-.
- le mot « tricuspis », littéralement la tripointe, a été traduit par le mot « hallebarde ».
- le mot « mucro » (-onis, féminin) a été traduit par le mot « épée », mais il peut aussi signifier « pointe » ; ce choix de traduction a été fait pour éviter les confusions entre les mots « mucro » et « cuspis » (signifiant également « pointe »)
- quand il a été possible de séparer les vers les uns des autres, cela a été fait. Une majuscule au début du vers et le passage à la ligne le marquent.
- la traduction essaye de coller au maximum au texte latin, aussi bien dans le mot à mot que dans l'organisation de la phrase.
- les parenthèses dans la traduction sont des rajouts servant à éclairer et clarifier le mot à mot.
- la ponctuation indiquée dans la transcription est celle du manuscrit faite par l'auteur. Une ponctuation postérieure, non indiquée dans la transcription, est également visible, ce sont de petites barres verticales séparant les groupes de mots.
- les notes bleues se réfèrent aux annotations postérieures indiquées sur le manuscrit
- les notes rouges se réfèrent à des questions de transcription et traduction.
- les annotations postérieures ont été parfois reproduites dans la traduction en notes rouges, après avoir été notifiées en notes bleues.

N° page	Image du manuscrit	Transcription	Traduction
1R	 <p>Florus de Arte Luctandi.</p> <p>312.</p> <p>Suppl. l. 6. 4.</p>		

1V



- Omnia nata oculis ego linx
cernendo sub axe
Vincō mensuraris quicquid tentare
placeb[it]
Prudentia

- [à gauche] Sum celer in cursu,
subitosque revolui et in orbis
Nec me currentes superabunt
fulmia tigriz
Celeritas

- [à droite] Quadrupedum sum
fortis apex, audacia
Nam mea quaeque polo subsunt,
nec corde leonez vincu[nt]
[...]pant, quemcumque ergo
vocitamus ad arma
Audacia

- [bas, à gauche] Quatuor ecce
sumus animalia paribus ampla
Quę monuit nam potens ot^a
qu[isque] in armis
Esse cupit clarus necnon prouitate

- Tous les autres nés, moi le linx, en
discernant des yeux sous l'axe,
je les vaincs, tu auras mesuré quoi
que ce soit qu'il plaira de tenter.
Prudence

- [à gauche] Je suis rapide dans la
course, et je ramène aussi dans les
cercles imprévus, et les éclairs ne
me dépasseront pas, moi le tigre
courant.
Célérité

- [à droite] Je suis le sommet
courageux qui marche à quatre
pattes,
En effet ma propre audace est sous
le pôle, et ils ne vainquent pas le
lion par le coeur^a
[...], nous appelons donc chacun
aux armes
Audace

^a cette traduction est faite à partir des
éléments transcrits, le premier mot de la
dernière ligne étant effacé, il est difficile de
faire une traduction.

- [bas, à gauche] Voilà nous
sommes les quatre animaux, grands
dans les pareils,
Que chaque puissant en effet a averti

		<p>refulgens</p> <p>^a peut-être un nombre (7, 4), peut-être indéclinable (cf. « ot » final), qui irait avec « potens quisque ».</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>[bas, à droite]</i> Accipiat^a documenta <i>sibi</i> que cernit [<i>in</i>]esse Pectoribus nostris affixa indicitus, inde Ille erit armorum pr[æ]doc]tus inter amicos <p>^a il est possible que « accipiat » (subj. présent) soit une erreur pour un « accipiet » (indic. futur).</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Fortitudo [texte manquant, car coupé] ● <i>[autour du maître d'armes en rouge, de haut en bas et de gauche à droite]</i> Pos[ta dominarum] dextra [Posta dominarum] sinistra Posta fenestrarum dextra Posta fenestrarum sinistra Posta longa Posta brevis Tota porta ferea Media porta ferrea Dens apri 	<p>dans les armes, Il désire être clair et aussi brillant d'honnêteté.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>[bas, à droite]</i> Que, notifié, il reçoive^a à lui les modèles appliqués, qu'il discerne être dans nos pensées, De là celui-ci sera instruit d'avance aux armes parmi les amis. <p>^a en gardant l'idée de la note de la transcription, on aurait « Notifié, il recevra ».</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Force [texte coupé] ● <i>[autour du maître d'armes en rouge, de haut en bas et de gauche à droite]</i> Posture des dames droite Posture des dames gauche Posture des fenêtres droite Posture des fenêtres gauche Posture longue Posture brève Porte de fer entière Porte de fer médiane Dent du sanglier
--	--	--	--

2R



● Ni...chastile gero *sub* aprino dente coruscans,
Utque *multa* variare queam penetrabo medullas.

● [...] m'agitant j'exécute sous la dent du sanglier,
Et pour que je puisse varier beaucoup de choses, je pénétrerai les entrailles.

● En venio retines muliebri pectore reluz,
Nec vereor terram genibus contingere lentis,
Et feriam variata tamen tua lancea perdet.

● Voici je viens gardant l'arme à la poitrine en (posture de la) dame,
Et je ne crains pas d'atteindre la terre avec les genoux souples,
Et je ferai des choses variées, cependant ta lance perdra.



● Regia forma decet muliebris,
teque mucrone¹
Percutiens *contraque* furens
transmittet ad umbras
Hic *animus* faveant illi *modo*
numina celi.

¹ de la pointe (au dessus de « mucrone »).

● Stringens membra simul jaculuz
*complector*¹ acerbus
In medio, *tardatus* eris refringere,
tandez
Vulnere letali *sonipes*² tuus ictus
abibit.

¹ annotation au-dessus de « complector ».

² equus (au dessus de « sonipes »).

● La posture royale de la dame est convenable, et te perçant de l'épée¹,
Et en face en furie cette âme traverse vers les ombres,
Les puissances divines du ciel lui seront tout de suite favorables.

¹ de la pointe (au dessus de « mucrone »)

● Serrant les membres en même temps, dur, je saisis le javelot
Au milieu, tu seras retenu de briser, enfin
Ton cheval s'en ira d'une blessure mortelle du coup.

3R



● Rectus *in* opposituz faciaz tibi forte dolores,
Qui¹ fugiens *proprium* nequeo defendere corpus.

¹ ego (à gauche de « qui »).

● Quatuor^a iste modus gestandi nempe mucronez
Ne movet ad ludos, et acuta cuspide¹ prorsus
Te feriam, cędetque artus cesura patentes
Atque iterum de sede tua manifestus abibis
Ense carens, et raro hominez motus iste fefellit.

^a « quatuor » pour « quartus ».

¹ annotations au dessus de « acuta cuspide ».

● Droit dans l'opposition je te ferai peut-être des douleurs
Moi qui, fuyant, ne suis pas capable de protéger mon propre corps.

● Cette quatrième manière de porter évidemment l'épée
Ne se met pas en mouvement jusqu'aux jeux, et de la pointe aiguë
Je te frapperai, et la coupe fend les articulations découvertes,
Et derechef tu t'en iras convaincu de ta selle,
Privé de l'épée, et rarement ce mouvement a trompé l'homme.

3V



● Cuspide mucronis transfigo
guttus apertuz,
Tertius edocuit *nam* me cuz lege
magister.

● De la pointe de l'épée je transperce
la gorge découverte,
Le troisième maître m'enseigna en
effet avec précepte.

● *Vulnere terrifico cervicem*
vulnere luctans,
Cautus *in* ense prior docet hoc me
nempe magister.

● J'effraye la tête d'une blessure,
luttant contre une blessure,
Sûr dans l'épée, le premier maître
enseigne évidemment cela.

4R



- Tu pudibundus ob hoc ense vel forte relinques
Vel prostratus humi nullo prohibente iacebis.

- Ou peut-être honteux pour cela tu laisseras l'épée,
Ou renversé à terre tu seras gisant, rien ne l'empêchant.

- Expedi ut terram calcato pectore pulses,
Quidque velis de te potero tentare deinde.

- Il est utile que tu heurtes la terre de la poitrine foulée,
Chaque chose que je voudrais de toi, je pourrai la tenter ensuite.



- Protego¹ cesura me nunc ac cuspidem forti,
Et capulo² facies ferio ne prensus hic ensis
Sit mihi, sim terram nec adhuc
projectus ad imaz.

¹ annotation semble-t-il en français, indéchiffrable hormis un « g », un « e » et la présence de deux ou trois mots (au dessus de « protego »).

² de la p[...]. (« poignée » peut-être) (au dessus de « capulo »).

- Teque tuuz jaciaz nullo prohibente caballuz¹,
Cujus clune mei pectus fremitando sedebit²,
Quadrupedis nec linquo tui resonantia frena
Donec humus preceps limosaz vertice tangas,
Ista quidez armato valet optima captio postquam
Ledere non armis ullum sibi posse pavescit.

¹ annotation illisible (au dessus de « caballuz »).

² on devine en annotation quatre mots, peu lisible (en dessous de « sedebit »).

- Je me protège maintenant de la coupe et d'une pointe vigoureuse,
Et je frappe le visage de la poignée,
pour que cette épée ne me soit pas prise,
Et que je ne sois pas encore projeté vers la terre la plus basse.

- Et je te jeterai, rien ne l'empêchant, ton cheval hongre,
Sur la croupe duquel la poitrine du mien, en frémissant, se tient,
Et je ne laisse pas les mors résonnants de ton quadrupède
Jusqu'à ce que pourtant enfin la tête la première tu touches d'en haut le sol bourbeux,
Cette prise la meilleure est certes forte à celui armé après qu'il
Ne redoute pas que quelqu'un puisse en armes le blesser.

5R



● Te galea prensuz teneo qui terga
revolvis,
In *terram* post te *currendo* *pectore*
mittaz.

● Toi, pris par le casque, qui ramène
le dos, je te tiens,
Après je t'enverrai à terre de la
poitrine en courant.

● Ut *modo* tellurez *calcato* *corpore*
tundas
Est opus, hoc *faciunt contraria*
gesta, *malignus*
Tu *tamen* *illud* *idez* *mihimet*
tentare cupisti.

● Que tu frappes tout de suite la
terre de ton corps foulé
C'est l'ouvrage, les contraires
exécutés font cela, méchant
Tu as désiré tenter cependant ce
même ouvrage à moi-même.



- Crure simul stabile levans te iacet ad imus
Hec mea dextra potens, nec erit
qui molliat artus¹.

¹ annotation à la fin sur deux lignes après une accolade, illisible (peut-être un « pe[...]m » final).

- Aspice *quam* forti teneo tua colla lacerto
Qui modo per terraz frustra conatus inermez
S[i] pargere tentabas, Sed te contraria vincunt.

- Soulevant en même temps par la jambe ferme, elle te tourne jusqu'au bout
Cette droite puissante qui est la mienne, et l'articulation ne sera pas celle qui assouplit.

(il ne sera pas celui qui assouplit les membres.)

- Regarde comme je tiens tes cervicales d'un bras vigoureux
Moi qui désarmerai tout de suite par terre en vain les efforts,
Si tu tentais d'épargner, mais les contraires te vainquent.

6R



● Si me Rolandus¹ peditem
Pulicanus¹ et asper
Fraxinea² peterent hasta spectando
morarer
Dextraque vel jaculuz teneat vel
turbida clauaz,
Atque repercussis feriaz
furibundior hastis,
Quamprimuz hoc actu retrahaz
capita alta primentuz.

¹ *nomen proprium*^a (au dessus de
« rolandus » et de « pulicanus »).

² un mot semble être inscrit au dessus de
« fraxinea ».

● Nunc secat ista tuuz caput amplo
vulnere mestuz
Lancea, meque mouet tumidi
cautela magistri.

● Si, alors que je suis fantassin,
Roland^a, Pulicanus^a et l'âpre
Lance de frêne cherchaient à
m'atteindre, j'attendrai en regardant,
Qu'ils tiennent, dans leur droiture,
un javelot, ou, dans leur
emportement, un bâton,
Et, après avoir refoulé leurs lances,
je frapperai avec encore plus de
fureur,
Aussitôt que possible, par cette
action, je repousserai ces têtes fières.

^a nom propre

● Maintenant cette lance fend ta tête
affligée d'une ample blessure, et la
défense du maître gonflé (d'orgueil,
de colère ou de menaces) m'agite.

6V



● Callidus hic ictu percussi labia duro
Expectans reparare gravi cum
cuspidē vulnus.

● Habile ici par ce coup ferme je
perçai les lèvres,
Attendant de rétablir la blessure
avec la pointe lourde.

● Consuetus mutare tamen
contraque referre
Cuspide pretenta breve nec moror
omnia telo.

● Accoutumé à changer cependant,
et à intéresser au contraire
Par une pointe tendue en avant, avec
l'arme courte je ne retarde pas tout.

7R



- Sit brevis licet hasta michi trajectus abibis
Tu tamen, et jacias modo si libet ante, nec inde
Effugito, lacrimosa manent te premia mestuz.

- Hasta tuum telum mea nunc penetrando refellet,
Inque tuum pectus prorumpam
vulnere grandi.

- Il est permis que la lance soit à moi plus courte, toi cependant tu t'en iras traversé, et tu (la [ta lance]) jetteras tout de suite s'il te plaît en avant, et de là ne t'enfuis pas, les avantages larmoyants t'attendent, toi qui est affligé.

- Ma lance réfutera maintenant ton arme en pénétrant,
Et je me précipiterai dans ta poitrine d'une grande blessure.



- Hoc tribus ante jacet proprium referre magistris,
Et motus est transire hominez per pectora telo
Seu faciez vultumque prius cum sanguine tristi.

¹ -trare (à gauche du « et » sur la bordure).

- Ne michi plus nocuas contraria misceo contra,
Teque reluctantes pulsatis dentibus arcto.

- Des trois maîtres d'avant, il est oublié de frapper à son tour l'endroit propre,
Et le mouvement est de traverser de l'arme l'homme par les poitrines
Soit je couvrirai^a plus tôt ton visage avec du sang triste.

^a le texte dit « ferai ».

- Pour que tu ne me nuises pas plus, je forme par mélange en face les contraires,
Et toi opposant de la résistance aux dents heurtées je te serre étroitement.



- In simili forma daga clavaque tenaci
Te moror, At clava tegmen mihi perbet, et ista
Daga ferit pectus, Quicquid tamen exigo clava
Efficeret mucro, quamvis melioribus uti
Possumus hoc ludis faciles agitando lacertos.

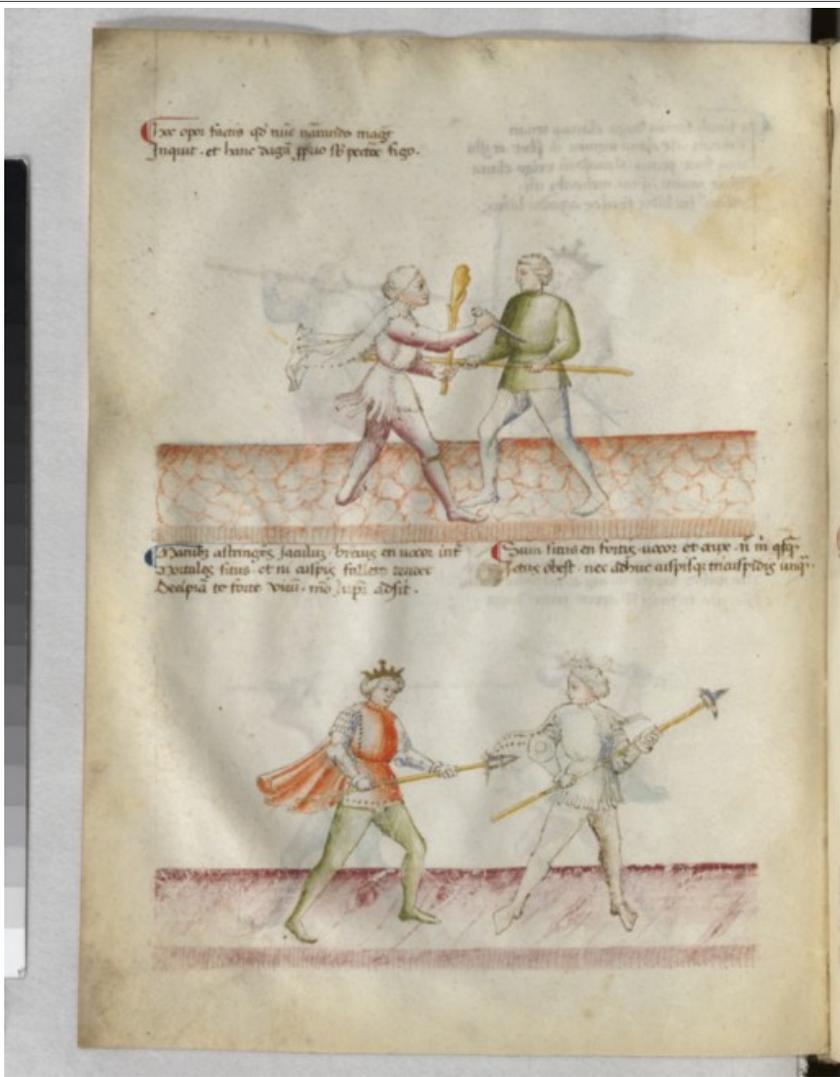
- Hic te cum binis baculis simul et quoque daga
Commoror, at primum jaciaz, reliquumque tenebo
¹Illo membra tegens cum nos arctabimus ambos,
Hinc cito te feriaz sub aperto pectore daga.

¹ vel hoc ego (dans la marge, à gauche de « Illo »).

- Dans la forme semblable, d'une dague et d'un bâton/massue tenace
Je te retarde, mais le bâton me fournit la protection, et cette Dague frappe la poitrine, quoi que ce soit que j'exige cependant du bâton
Que la pointe produisît, quoique nous pouvons utiliser les meilleurs Jeux ici en exerçant les bras aisés.

- Ici avec les deux bâtons en même temps et aussi la dague
Je te retiens, mais en premier lieu je (la) jeterai, et je tiendrai le reste
Protégeant de celui-ci^a les membres, quand nous serrons étroitement tous deux,
De là vite je te frapperai sous la poitrine découverte avec la dague.

^a ou : moi de cela.



● Hoc operor factis quod nunc narrando magister
Inquit, et hanc dagam proprio sub pectore figo.

● Des faits je pratique ce que le maître dit maintenant en racontant, et je plante cette dague sous sa propre poitrine.

● - Manibus astringens jaculuz brevis en vocor inter
Mortales situs, et ni cuspis fallere tentet
Decipiam te forte virum, modo Jupiter adfit.

● - Serrant des mains le javelot, voici je suis appelé la garde courte
Parmi les mortels, et si la pointe ne tente pas de tromper
Je t'attraperais peut-être, toi l'homme, Jupiter (en) est tout de suite affecté.

- Sum situs en fortis, vocor et crux, nec mihi quisquam¹
Ictus obest, nec adhuc cuspisque tricuspidis unquam.

- Voici je suis la garde vigoureuse, je suis aussi appelé la croix, et ne me cause du tort
Ni quelque coup, ni encore ni jamais la pointe de la hallebarde.

¹ quisquam (au-dessus de « quisquam » corrigé).



● - Sum fidei sincerus ego situs en¹ muliebris,
 Letiferosque operor geminatis ictibus ictus.

¹ pro ecce (au dessus de « en »).

- Dens aprinus ego suz fortis et horridus audax,
 Quos facis haud vereor ictus, nec posse fatemur.

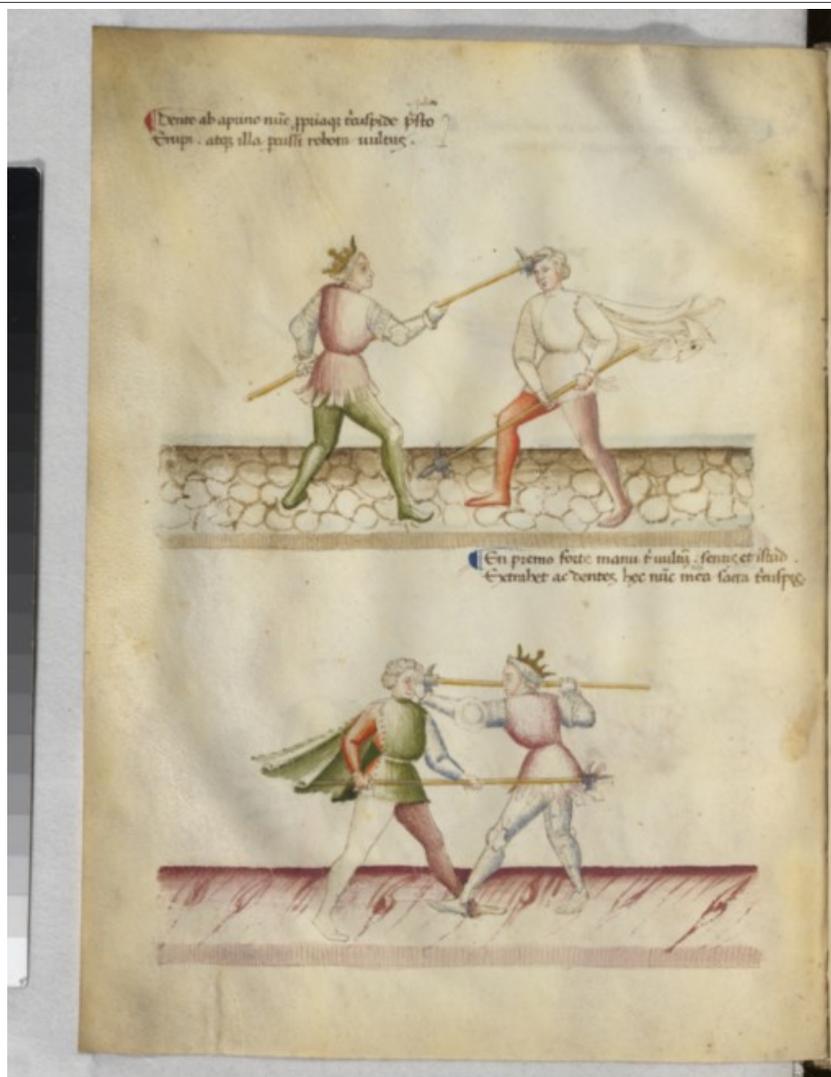
● In terram projecta fuit tua nemppe tricuspis,
 Sed mea¹ percutiet languenti vulnere vultuz.

¹ le -a de « mea » a été rajouté dans l'interligne car oublié.

● - Voici je suis pure en fidélité, moi la garde de la dame,
 Et je pratique les coups meurtriers dans les coups (re-)doublés.

- Moi la dent du sanglier, je suis l'audace terrible et vigoureuse,
 Les coups que tu fais je ne les crains pas, et nous n'avouons pas pouvoir.

● À terre ta hallebarde fut évidemment projetée,
 Mais la mienne percera le visage d'une blessure languissante.



● Dente ab aprino nunc
propriaque tricuspide presto¹
Erupi, atque illa percussi robora
vultus.

¹ id est subito (au-dessus de « presto »).

● En premo forte manu tibi
vultum, sentis et istud,
Extrahet ac dentes hec nunc mea¹
sacra tricuspis.

¹ vel tibi (au dessus de « mea »).

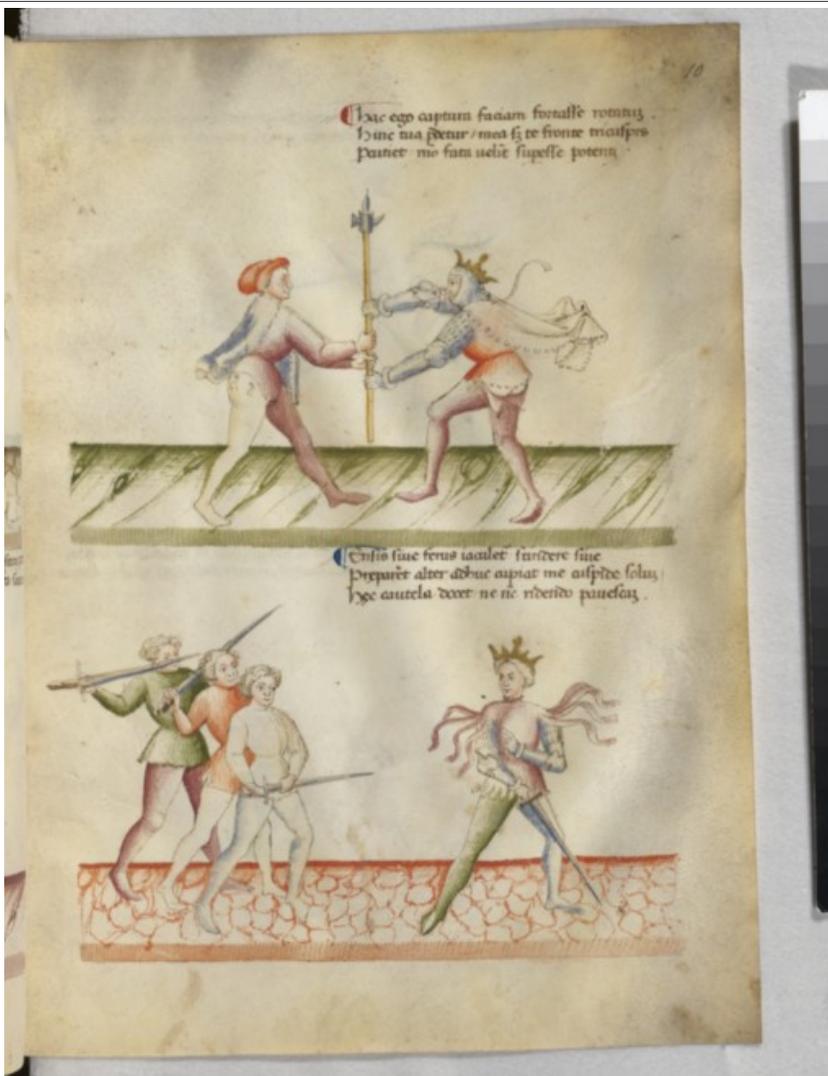
● Depuis la dent du sanglier
maintenant et de ma propre
hallebarde là présent^a
Je m'élançai, et je perçai les duretés
du visage.

^a c'est-à-dire : subitement.

● Voici je te presse vigoureusement
(/peut-être) de la main le visage, tu
sens aussi cela,
Cette hallebarde entraînera
maintenant les dents de ma^a victime.

^a ou : à toi.

10R



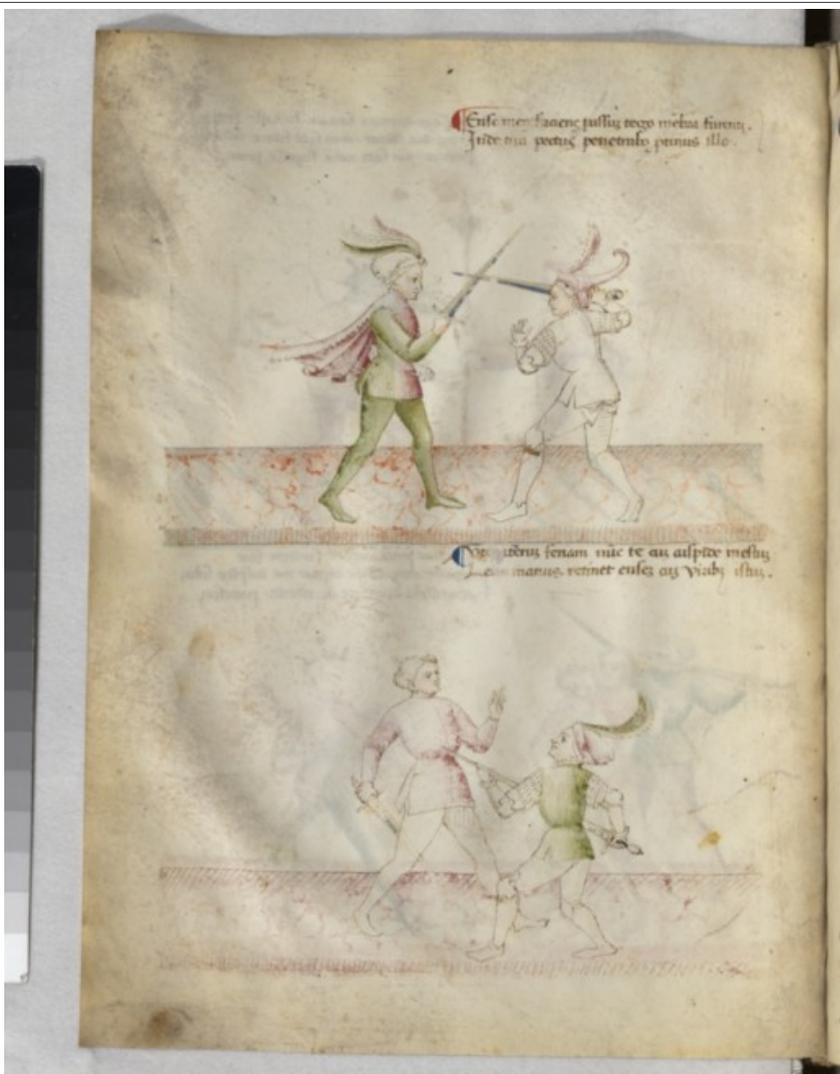
● Hac ego captura faciam fortasse rotatus,
Hinc tua perdetur, mea sed te fronte tricuspis
Percutiet modo fata velint superesse potenti.

● De cette prise je ferai peut-être bien la rotation,
D'ici ta hallebarde sera perdue, mais mienne, elle te percera au front, Tout de suite les fatalités voudraient subsister pour le puissant.

● Ensis sive ferus iaculetur scindere sive
Præparet alter adhuc cupiat me cuspide soluz
Hęc cautela docet ne nec ridendo pavescaz.

● Soit l'épée cruelle sera jetée soit l'autre prépare à fendre,
Jusqu'ici qu'il me désire seul avec l'épée
Cette défense l'enseigne, pour que en ne riant pas je ne m'effraye pas.

10V



● Ense meo faciens passuz tego membra furenti,
Inde tuum pectus penetrabo protinus illo.

● De mon épée en furie, faisant un pas, je protège les membres,
À partir de là, je pénétrerai ta poitrine de celle-là tout droit en avant.

● Ut[...] iteruz feriam nunc te cuz cuspide mestuz
Leva manus retinet ensez cuz viribus istuz.

● ... derechef je te frapperai maintenant avec la pointe, toi qui est affligé,
La main gauche retient cette épée avec force.

11R



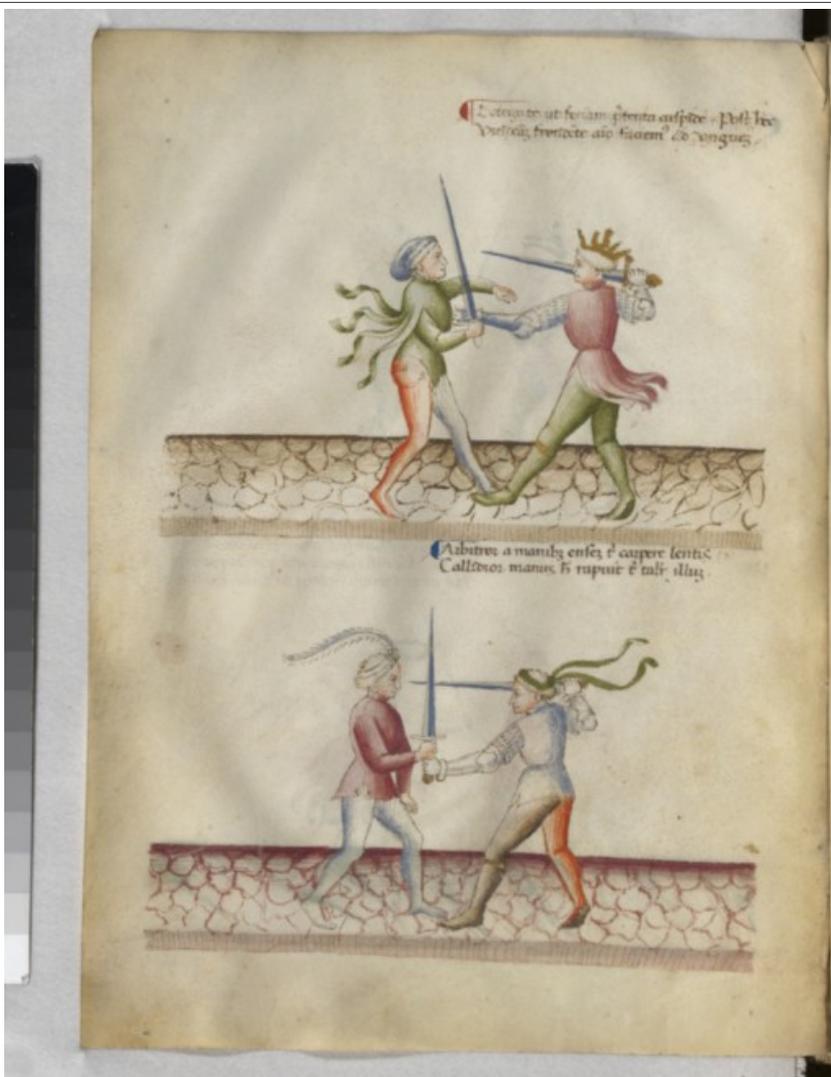
- Hic ego sanguineo percussi
vulnere frontez,
Hoc *quia* me texi volucris cum
tegmine dantez.

- Ici je perçai le front d'une blessure
sanglante
Parce que, le donnant, je me suis
garanti avec une rapide protection.

- Derideas me voce tua cecumque
vocado
Si tuus hic ensis capulo quem
prendo patenter
Non cadet in terram, nudus tu
deinde maneto.

- Tu as beau te moquer de moi de ta
voix, et exhorte moi incertain,
Si ici ton épée, que je prends par la
poignée ouvertement,
Ne tombe pas à terre, restes ensuite
à découvert.

11V



- Detego te ut feriam prenta cuspidē, post hec Vindictam freudente animo faciemus ad unguis.

- Je te découvre pour que je frappe de ma pointe en avant, après cela, Nous ferons la vindicte avec une intention écrasante à la perfection.

- Arbitror a manibus ensez tibi carpere lentis Callidior manus hic rapuit tibi taliter illuz.

- Je suis d'avis de t'arracher l'épée des mains souples, La main la plus habile te la ravit alors de cette manière.

12R

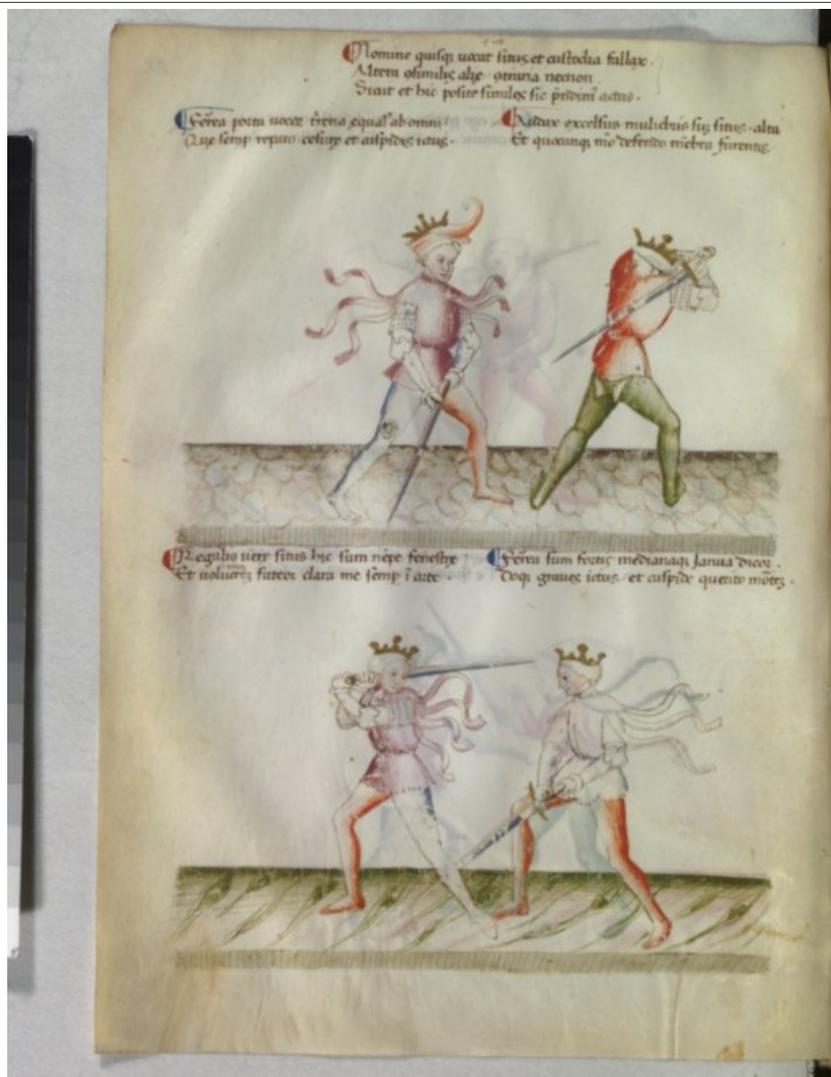


- Nunc ego perpendo medium scidis mucrone Gutturis, hoc ideo cubitum quia presto revolui.

- Maintenant j'évalue d'avoir tranché de mon épée le milieu de la gorge, pour la raison que je ramène soudain ici le coude.

- Cumque manu voluaz cubituz voluendo cruentuz Te faciam mucrone meo, nec fallere possum.

- Et comme de la main je roule le bras, en roulant Je te rendrais ensanglanté de ma pointe, et je ne peux pas tromper.



● - Nomine quisque vocat¹ situs et custodia fallax,
 Altera consimilis alię contraria² necnon,
 Sicut et hic posite similes sic prendimus actus.

¹ scilicet nobis (au-dessus de vocat »).

² une croix est notée au dessus de « contraria » et en dessous de « vocat ».

- Ferrea porta vocor terrena equalis ab omni
 Quę semper reparo cesurę et cuspidis ictus.

- Audax excelsus muliebris suz situs, alta
 Et quocunque modo defendo membra furentis.

● - Regalis verę situs hic sum neme fenestre
 Et volucres¹ fateor clara me semper in arte.

¹ id est velocez (au-dessus de « volucres »).

- Ferrea sum fortis medianaque Janua dicor,
 Doque graves ictus, et cuspide querito mortem.

● Par un nom chacun appelle^a les positions, et la garde trompeuse, L'une entièrement semblable à l'autre, et aussi le contraire, Comme aussi ici par la position nous prenons ainsi des mouvements semblables.

^a à savoir : par nous

- Je suis appelé la porte de fer terrestre égale à toutes, Qui toujours rétablie les coups de taille et de pointe.

- Je suis la position audacieuse et haute de la dame, Et de quelque manière que ce soit en défendant les bras élevés de celui qui est en furie.

● - Je suis ici évidemment la position royale de la vraie fenêtre, Et j'avoue être toujours rapide^a dans l'art illustre.

^a c'est-à-dire : véloce.

- Je suis de fer et vigoureuse, et je suis dit la porte médiane, Et je donne de graves coups, et je cherche avec ardeur de ma pointe la mort.

13R



● - Ense brevi maneo, situs
attamen hic ego longus
Nominor ingenio guttur
seppissime scindens.

- Frontalis situs ipse vocor famola
corona,
Nec cuiquam parco cesura et
cuspide rumpens.

● - Oppositus denti muliebris suz
situs apri
Impedimenta ferens versuto¹
pectore multis^a.

¹ scilicet [...]. (illisible, au-dessus de
versuto »).

^a soit « multis » soit « multa » (erreur du
scribe).

- Suz situs aprinus audax et viribus
ingens
Expertus cuntis cautelis pandere
vires.

● - En épée courte je reste, mais
cependant ici la position longue
Je suis nommé, fendant la gorge de
la plus fréquente ingéniosité.

- Position frontale moi-même je suis
appelé la fameuse couronne,
Et à personne je n'épargne, rompant
de la taille et de la pointe.

● - Opposée à la dent du sanglier je
suis la position de la dame,
Portant des entraves en de
nombreuses^a places/façons de la
poitrine habile à tourner.

^a soit la traduction proposée, soit « portant
de nombreuses entraves [...] ».

- Je suis la position audacieuse du
sanglier et ingénieuse en forces
Expert à déployer les forces avec
toutes les défenses.



● - Sum situs hic brevior, longumque remetior ense, Cuspide sepe minor, illuc tamen inde revertor.

- Levus ego situs ipse vocor verèque fenestæ, Sic celer in dextra velut hac suez nempe sinistra.

● - Protrahor in terram situs en caudatus, et ante Postque ago persepe trajectis ictibus ictus.

- Nominor a cunctis certe situs ipse¹ bicornis, Nec pete quam falsus quam sim nec callidus in te.

¹ scilicet ego (au-dessus de « ipse »).

● - Je suis ici la position courte, et je rends en égale mesure l'épée longue, De la pointe souvent je menace, là (court) je retourne cependant de là (long, pointe).

- Moi, position gauche, je suis appelé de la vraie fenêtre, De même rapide à droite de même que je le suis évidemment à cette gauche.

● - Je suis traînée en terre, voici la position de la queue, et devant Et derrière j'emmène très souvent les coups des frappes de travers.

- Je suis nommé par tous certainement moi-même^a la position du bicornes, Et ne demande ni à quel point faux ni à quel point habile je suis contre toi.

^a à savoir : moi.

14R



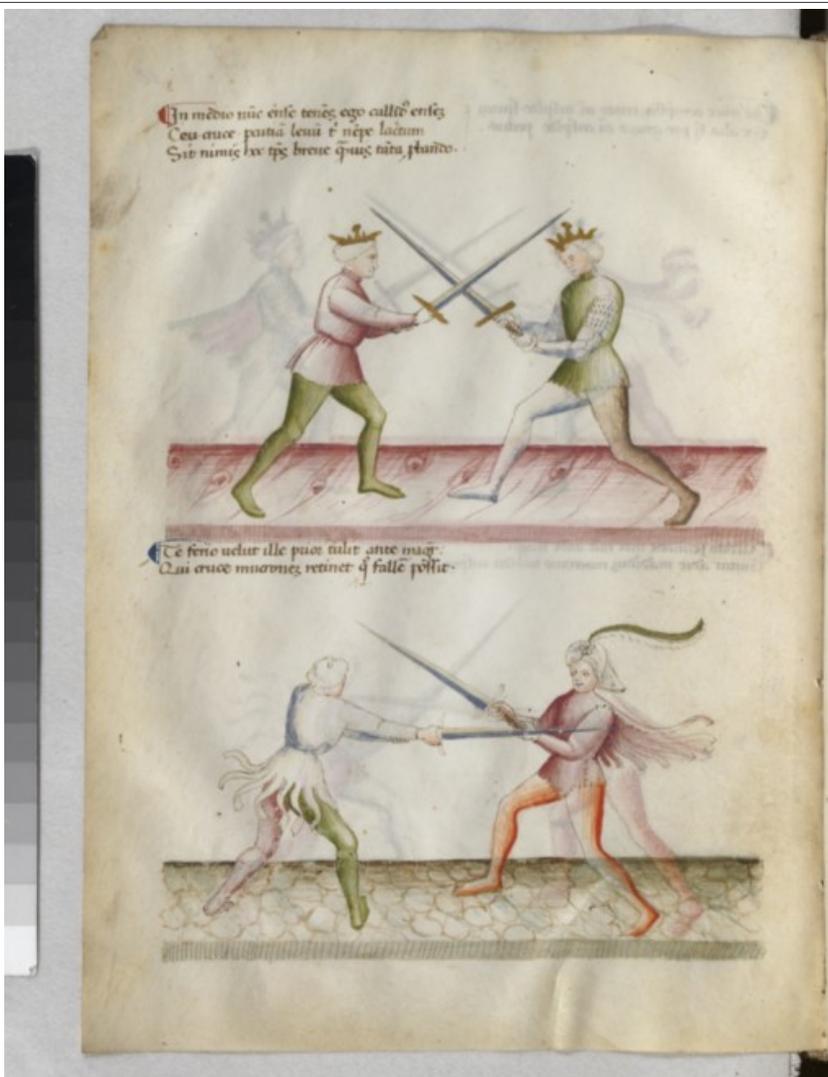
- In cruce compressaz teneo cum cuspidē spatāz,¹ Ex alia *sed* parte gravo cum cuspidē pectus.

¹ Se tient, en haut à droite de « spatāz », un symbole d'un oiseau ou d'un « C » ou d'un « E ».

- Audito sermone mei nunc ante magistri Guttur adit madiduz mucronis turbida cuspidis.

- En croix je tiens l'épée étroite avec la pointe, Mais de l'autre part j'alourdis la poitrine avec la pointe.

- La parole de mon maître qui est avant ayant été entendue, La pointe violente de l'épée va vers la gorge tendre.



● In medio nunc ense tenens ego
callidus ensez
Ceu cruce percutiam levum tibi
nempe lacertum
Sit nimis hoc tempus breve
quamvis tanta probando.

● Au milieu de l'épée maintenant,
moi qui suis habile et tient l'épée,
Comme en croix, je te percerai
évidemment le bras gauche,
Que ce temps soit trop court, en
prouvant tant de choses autant qu'on
voudra.

● Te ferio velut ille prior tulit¹ ante
magister,
Qui cruce mucronez retinet quo²
fallere possit.

● Je te frappe comme porte^a ce
premier maître qui est avant
Qui retient son épée en croix par
laquelle^b il peut tromper.

¹ scilicet dixit (au dessus de « tulit »).

² pro ut (en-dessous de « quo »).

^a à savoir : dit.

^b pour : pour que, de telle sorte que, si bien
que, afin que.

15R



- Si subito *nostrum* ludendo
vertimus ensez
Sic capiti ut palmis ludendo nocere
valemus.

- Si subitement en jouant nous
tournons nos épées,
À la tête de même qu'aux paumes
nous avons dans le jeu la force d'y
nuire.

- *Quamvis* me teneas manibus
quid *proderitur*, hac te
Cuspide *percutiaz* vultuz
scindendo madentez.

- Quoique tu me tiennes par les
mains ce qui a été avancé,
Je te percerai de cette pointe en
fendant ton visage ruisselant.



- In forma crucis hic nos nunc
luctando manemus,
Plura sciens ludos victrices
semper habebit.

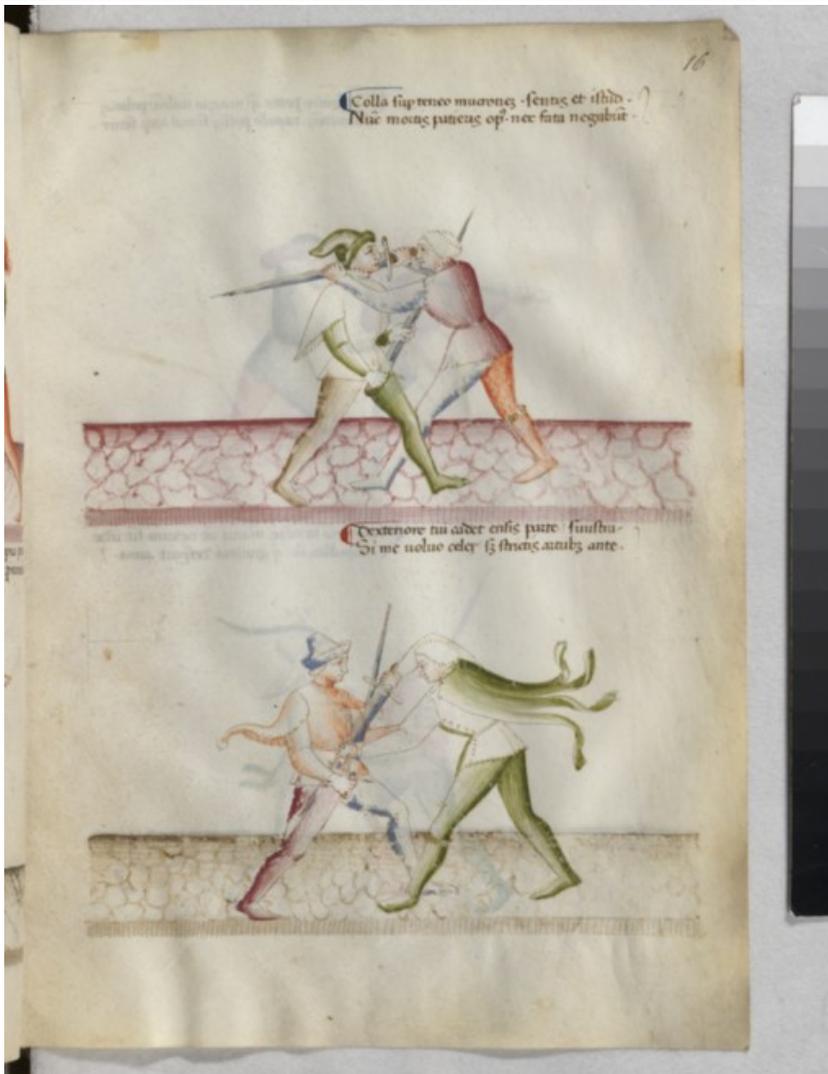
- Dans la forme de la croix, ici nous
restons maintenant en luttant,
Sachant plusieurs choses il aura
toujours des jeux victorieux.

- Nunc tua per terraz subito
manus impia puntaz
Protrahat, hinc feriaz te vulnere
protinus alto.¹

- Maintenant ta main impie fait
sortir subitement l'estoc par terre,
D'ici je te frapperai droit en avant
d'une blessure profonde.

¹ une annotation de quelques lettres
semble avoir été faite, malheureusement
illisible

16R

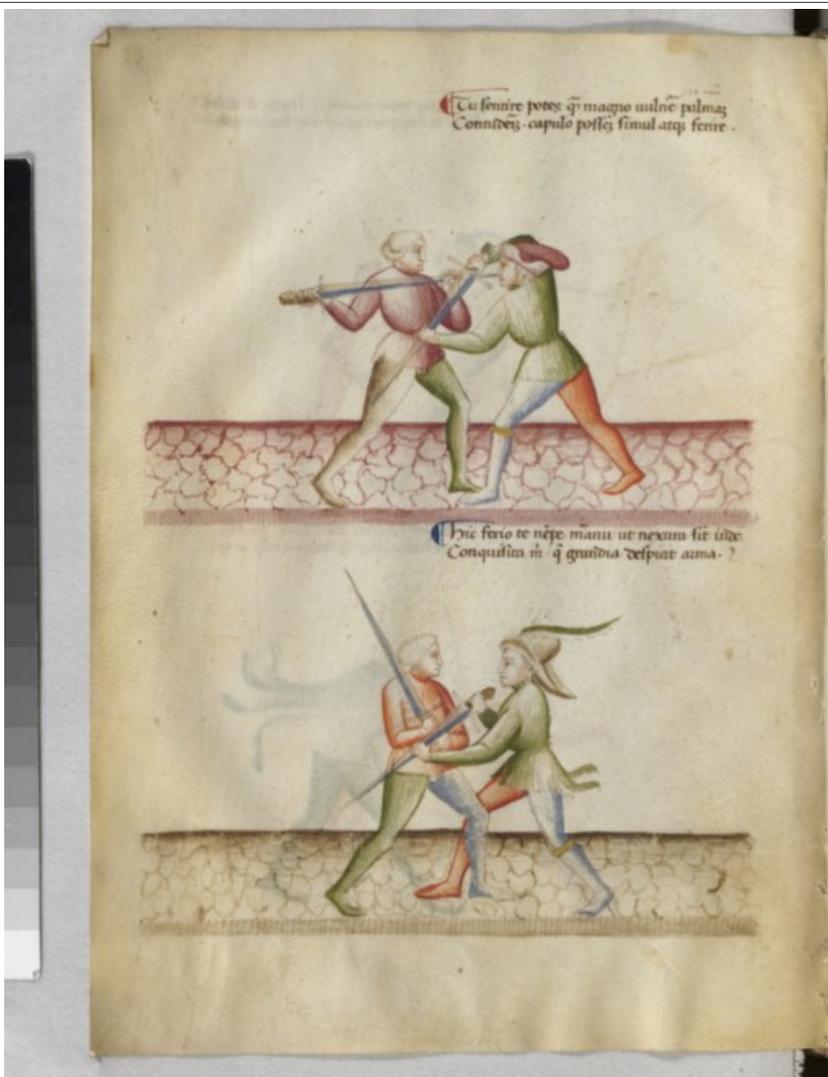


- Colla super teneo mucronez, sentis et istud,
Nunc mortis patieris opus, nec fata negabunt.

- Sur tes cervicales je tiens l'épée, tu sens aussi cela,
Maintenant tu souffres de l'ouvrage de la mort, et les fatalités ne nieront pas.

- Dextiore tui cadet ensis parte sinistra
Si me uoluo celer sed strictis artubus ante.

- De la partie la plus à droite ton épée tombe à gauche
Si, rapide, je me tourne mais avec les articulations serrées en avant.



- Tu sentire potes *quam magno vulnere palmarū*¹
Contuderiz, capulo posses simul
atque ferire.

¹ id est manum (au dessus de « palmarū »).

- Hic ferio te *nempe manu*¹ ut
nexura sit inde
Conquisita mihi qui grandia
despicit arma.

¹ in (au dessus de « manu »).

- Tu peux sentir que d'une grande
blessure j'ai écrasé ta paume^a,
Et en même temps de la poignée je
pourrais frapper.

^a c'est-à-dire : ta main

- Ici je te frappe évidemment à la
main pour que la liaison soit de là
Recherchée à moi qui dédaigne les
grandes armes.

17R



- Doctus *in arte mea resupino pectore vertaz*
In *terram*, dehinc te penetrabo
cuspide mestuz.

- Docte dans mon art, de la poitrine
penchée en arrière je tournerai
À terre, à partir d'ici je te pénétrerai
de la pointe, toi qui est affligé.

- Vel linques ensez *propriuz de parte sinistra*,
In *terraz vel mestus eas*, nec posse
negabis.

- Ou tu laisseras ta propre épée de
la partie gauche,
Ou affligé tu irais à terre, et tu ne
nieras pas pouvoir.



- Ense tuo tutum¹ facit hec captura, fit ergo Nemp meus² liber, tuus at sub carcere restat, Efficit atque ensis luduz qui quartus habetur, Arte bipennifera facile ceu quisque videbit.

¹ scilicet me (au-dessus de « tutum »).

² scilicet ensis (au-dessus de « meus »).

- Inferiore quidez nexura stratus abibis, Atque tuum feriam letali vulnere pectus.

- De ton épée, cette prise (me^a) rend protégé^a, est donc faite La mienne^b évidemment libre, mais la tienne reste emprisonnée, Et l'épée exécute le jeu qui est tenu en quatrième, Dans l'art armé d'une arme (hache) à deux tranchants comme chacun le verra facilement.

^a à savoir moi.

^b à savoir l'épée.

- Par la liaison inférieure certes tu t'en iras terrassé, Et je frapperai d'une blessure mortelle ta poitrine.

18R



- - Serpentinus ego vocor et sopranus, et alta Cuspide planities pono mea membra *sub imaz*.

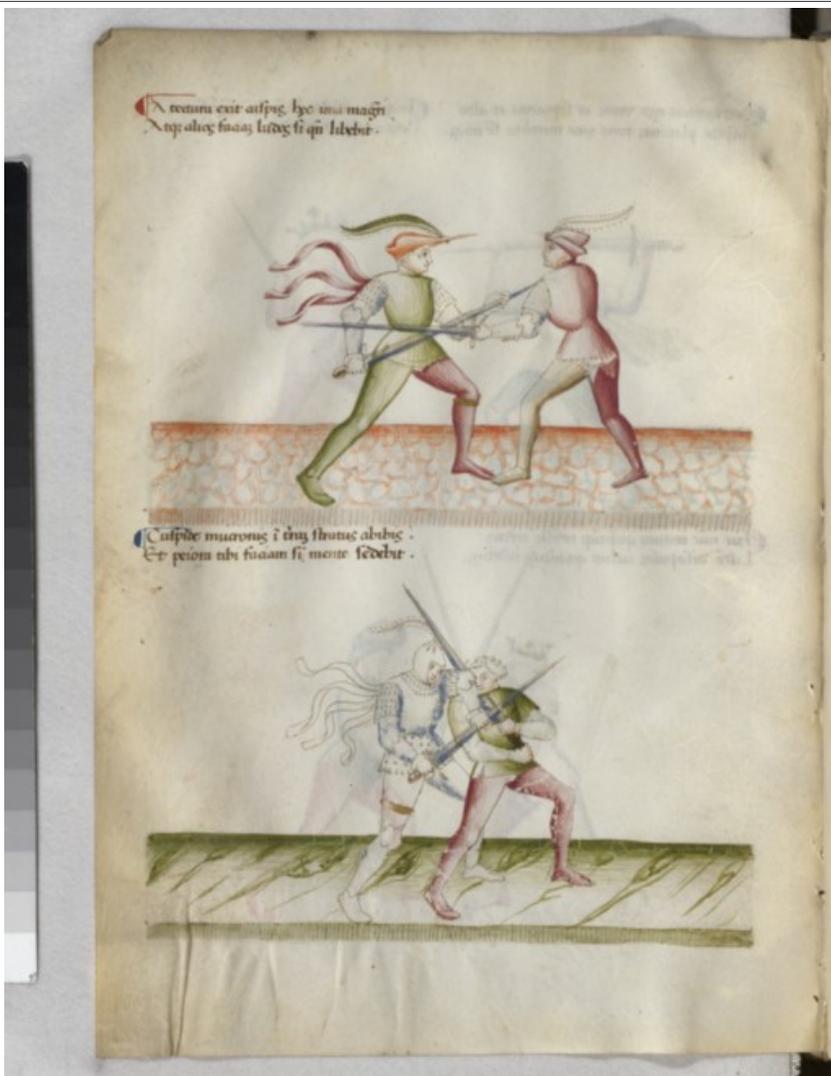
- *Inque situ aspecto leopardi nempe serenuz Cesuras semper et cuspidis ima refrenans.*

- *Hac nunc tectura quemcumque refellere credas Ludere discipulos veluti quandoque videbis.*

- - Du serpent élevé je suis appelé aussi, et de la haute Pointe je place mes membres sous le plat le plus bas.

- Et dans la position du léopard, je suis évidemment attentif à toi qui est serein, Moi maîtrisant toujours les tailles et les bas de la pointe.

- Maintenant de cette protection tu croirais réfuter n'importe quel homme, Du moment que tu verras les élèves jouer ainsi.



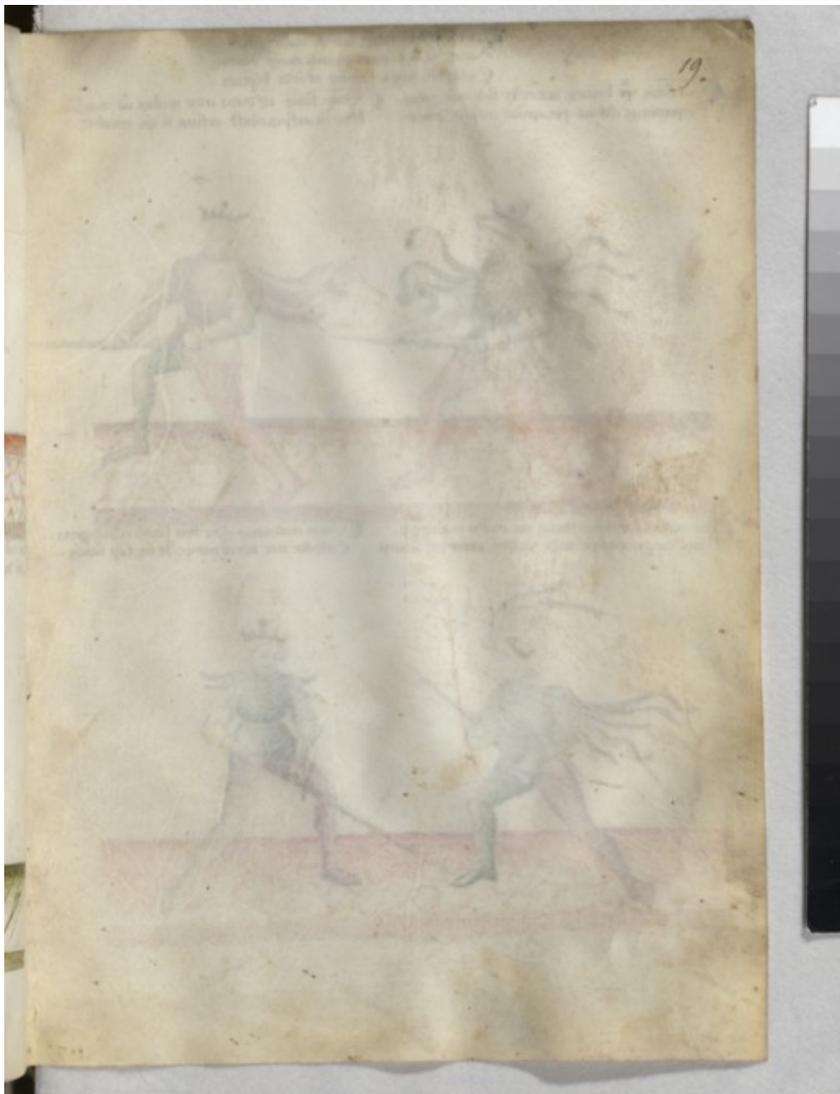
- A tectura exit cuspis hec ima
magistri
Atque alios faciaz ludos si quin
libebit.

- De cette protection, sort cette
pointe la plus basse du maître,
Et je ferai les autres jeux si bien plus
il me plaira.

- Cuspide mucronis in terraz
stratus abibis,
Et pejora tibi faciam si mente
sedebit.

- De la pointe de l'épée, en terre tu
t'en iras terrassé,
Et je te ferai les pires choses si cela
demeure à l'esprit.

19R



Page non écrite



● - Sex sumus in factis armorum
valde periti
Actus, quos faciet quicumque
magister in armis
Ensez seu dagaz superabit et inde
bipennez

- Sum situs ipse brevis, vocor et
sub nomine recto
Serpentinus adhuc penetrando
cusptide doctus.

- Sum situs, et dicor crux multis
vera magistris,
Nec mihi cuspidis obest, cesura nec
ipsa nocebit.

● - Hic mucro mutabit statuz
penetrando malignuz,
Nam mea membra tego validis
erectus in¹ armis.

¹ pro cum (au-dessus de « in »).

- Sum mediana quidez ferri stans
condita porta,
Cusptide nec noceo nimis, at suz
semper inanis.

● - Nous sommes dans les faits
d'armes les six actions grandement
expérimentées,
Que fait tout maître en armes qui
Surpasse l'épée ou la dague et de là
ce qui a deux tranchants.

- Je suis moi-même la position
courte, je suis appelé aussi sous le
juste nom
Encore toujours du serpent, docte de
la pointe en pénétrant.

- Je suis la position, et je suis dit par
les nombreux maîtres la vraie croix,
Ni la pointe ne me cause du tort, ni
la taille elle-même ne me nuit.

● - Ici l'épée se change en pénétrant
une posture perfide,
En effet je protège mes membres,
érigé en^a armes solides.

^a pour : avec.

- Je suis la porte médiane certes de
fer, me tenant solidement établie,
Et je ne nuis pas trop de la pointe,
mais je suis toujours vide.

20R

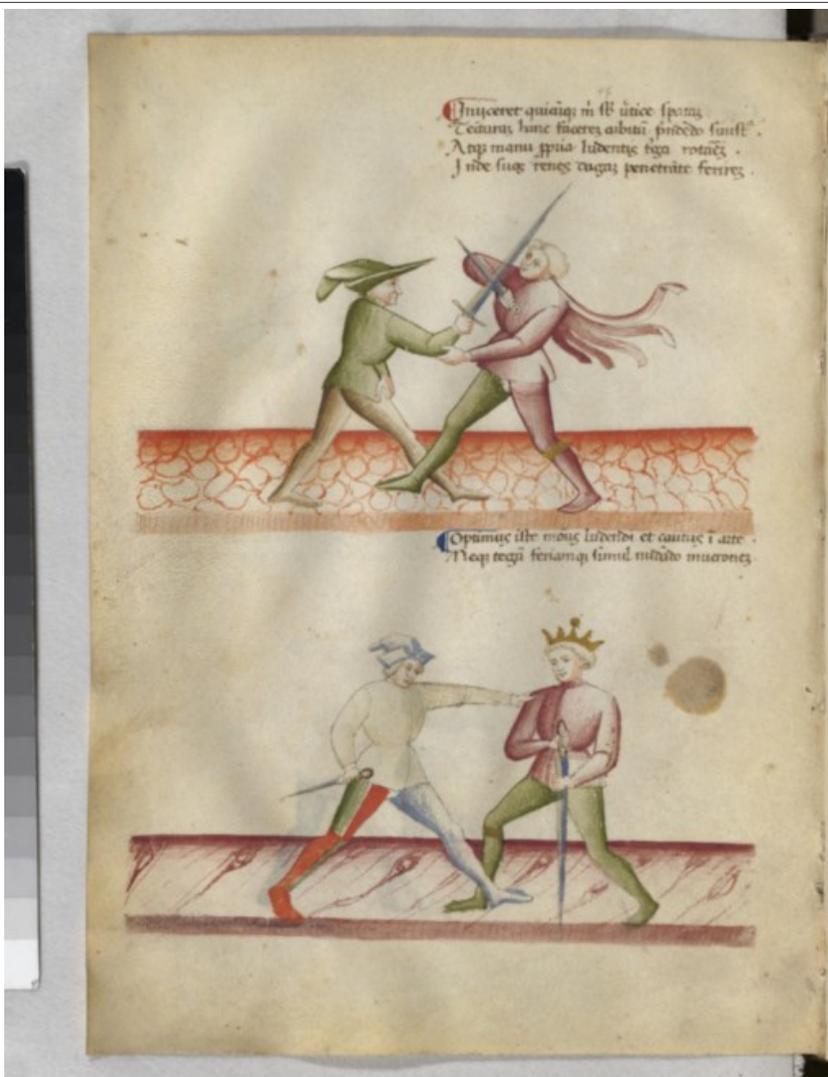


● Hoc patet *in textu pictura teste*
docente,
Hincque vides *quod* te daga
contundere possuz.

● Ici, l'enluminure est visible dans le
texte au témoin instruisant,
Et de là tu vois que je peux
t'assommer de la dague.

● Nil valuit *tibi* daga cito taz terga
coegi
Voluere, nec vultuz poteris *mihi*
pandere tristez.

● Rien ne te valut la dague, vite
toutefois je (te) forçai à tourner le
dos,
Et tu ne pourras pas me tendre un
visage triste.



- Injiceret quicumque mihi sub¹
vertice spatam
Tecturaz hanc facerez cubitum
prendendo sinistra,
Atque manu propria ludentis terga
rotarez,
Inde suos renes dagaz^b penetrante^b
ferirez.

¹ vel si (au dessus de « sub »).

^b nous avons ici soit « dagam » à la place de « daga », soit « penetrante » à la place de « penetrando ».

- Optimus iste motus ludendi et
cautus in arte,
Neque tegam feriamque simul
nudando mucronez.

- Tout homme me jetterait sous^a le
haut l'épée,
Je ferais cette protection en prenant
le coude à gauche,
Et de ma propre main je ferais
tourner le dos de celui qui joue,
De là je frapperais ses reins en
pénétrant la dague^b.

^a ou : si (à entendre par la proposition précédée par un « si »).

^b ou « par la dague pénétrante ».

- Ce mouvement de jouer (est) le
meilleur et sûr dans l'art,
Et je ne protégerai pas et je frapperai
en même temps en dévoilant l'épée.

21R



● - *Naz palma tutam signo sic defero dagaz,*
Cuz manibus tollaz cuntis gestantibus ipsaz.

- *Cuz cuntos superez qui possunt bellica mecum*
Pro manibus fractis ornatus potero lacertis.

● - *Brachia conclavans cuntis bellantibus orbe*
Taliter ut dextraz nequeant protendere tutam
Nunc letus claves manibus sic congero binas.

- *Queris cur pedibus pessundo gloria tales*
Cur luctando viros dico prosternere cuntos
Palma quidez nostra preterduntur sistere dextra.

● - En effet, dans la paume, je (la) désigne protégée, ainsi je présente la dague,
Avec toutes les mains portantes je la lève elle-même.

- Comme je surpasse tous ceux qui peuvent (être) guerrier avec moi
À la place des mains épuisées je pourrai (être) pourvu de bras.

● - Clouant ensemble en cercle les bras à tous ceux faisant la guerre,
De cette manière qu'ils nient allonger la droite en sûreté,
Maintenant joyeux je rassemble ainsi deux clefs dans les mains.

- Tu demandes pourquoi des pieds je ruine de telles hommes par la gloire,
Pourquoi en luttant je dis renverser tous les hommes,
On prétend que notre paume certes se tient à droite.

21V



- Primus ego dage cautus vocor ipse *magister*,
Cumque manu leua *pretento* tollere dagam.

- Moi, sûr à la dague, je suis appelé le premier maître,
Et avec la main gauche j'essaye d'enlever la dague.

- *Circum neme tuuz dagam convoluo lacertuz*,
Nec perdens illaz miserum te *pectore tundaz*.

- Autour de ton bras évidemment j'enroule la dague,
Et ne la perdant pas, toi qui est misérable, je te frapperai à la poitrine.



- Hoc tua *contrario tectura* refellitur ecce
Et neque *converse* palme ludi non atque *priores*
Proficient, tu deinde miser moriture recumbes.

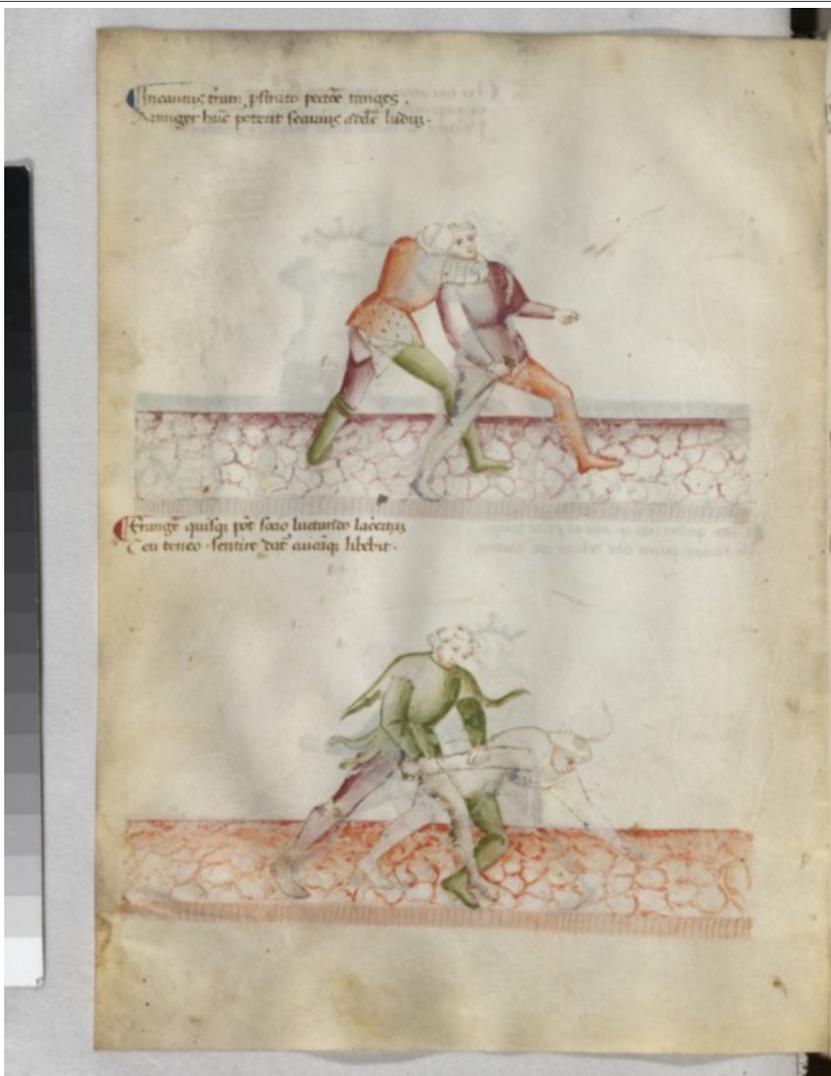
- Credo quidez *terraz quod nunc* tu *perfide* tanges,
Et faciam *peiora tibi dehinc ipse*¹ jacenti.

¹ *scilicet ego (au-dessus de « ipse »).*

- Ici voici ta protection est réfutée par le contraire,
Et aussi les jeux par la paume retournée et les premiers sont Utiles, ensuite misérable par ta proximité de la mort, tu t'écrouleras.

- Je crois certes que maintenant tu toucheras la terre perfidement,
Et je te ferai à partir d'ici moi-même les pires choses alors que tu tombes.

22V



- Incautus *terram prostrato pectore tanges*,
Armiger hunc poterit securius addere luduz.

- Imprudent, tu toucheras la terre de la poitrine [qui est] renversée,
L'écuyer pourra assez sûrement appliquer ce jeu.

- Frangere *quisque potuit socio luctando lacertuz*
Ceu teneo, sentire datur
cuicumque libebit.

- Chacun a pu briser le bras au compagnon en luttant
Comme je tiens, le sentir est donné à tout homme qu'il plaira.

23R



● Propter capturam quam nunc facit ille magister,
Non sine fractura discedes credo lacerti.

● À cause de la prise que ce maître a maintenant fait,
Je crois que tu ne rompras pas sans une fracture du bras.

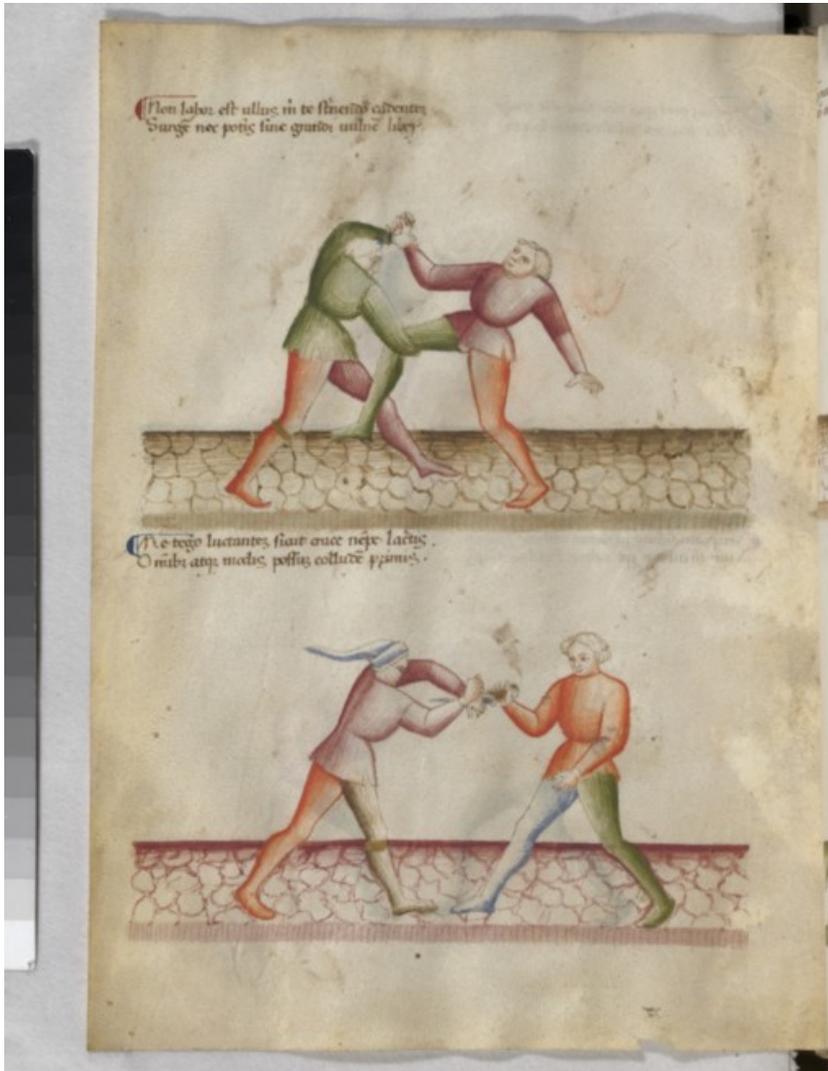
● Arripiam subito uolento turbine dagam
Ante tamen cubituz prope uoluz brachia fortis¹.

● Je saisirai subitement dans un violent tourbillon la dague,
Devant cependant le coude,
vigoureux^a, je ferai presque rouler les bras.

¹ scilicet ego (au-dessus de « fortis »).

^a à savoir : moi.

23V



- Non labor est ullus *mihi* te sternendo cadentes,
Surgere nec poteris sine grandi vulnere liber.

- Il n'y a aucune peine pour moi à te renverser, alors que tu tombes,
Et, libre, tu ne pourras pas te mettre debout sans une grande blessure.

- Me tego luctantes sicut cruce nepe lacertis,
Omnibus atque modis possuz colludere primis.

- Je me protège évidemment des bras luttant comme en croix,
Avec tous et avec les premières manières je peux jouer.

24R



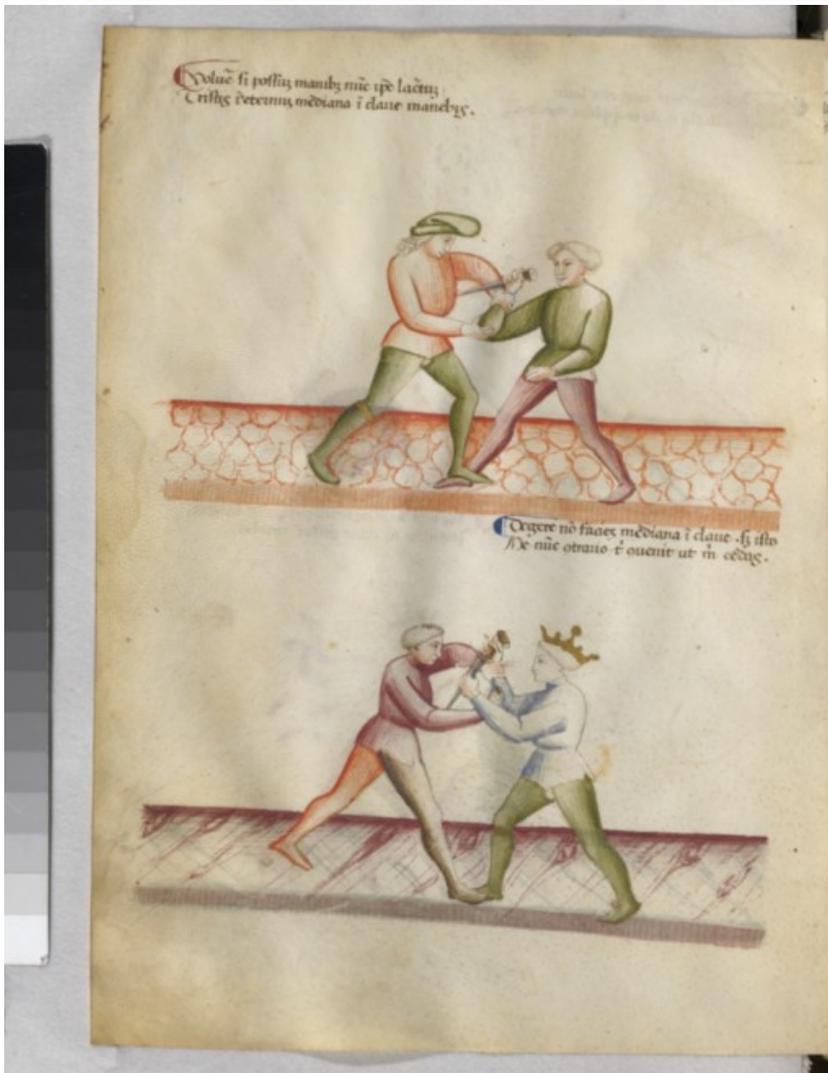
- Subque meo leuo dexter tuus
ecce lacerto
Clauditur, inclusuz mala te
quamplura morantur.

- Et sous mon bras gauche voici que
ton (bras) droit
Est enfermé ; enchassé, bon nombre
de maux t'arrêtent.

- Ne licet impressuz teneas
retinendo lacertuz
Inferiore tamen clave pressura
nocebit.

- Bien que tu (le) tiennes imprimé
en retenant le bras,
Par la clef inférieure cependant la
pression (lui) nuira.

24V



- *Voluere si possis manibus nunc ipse lacertuz*
Tristis in eternuz mediana in clauis
manebis.

- Si je peux maintenant moi-même faire rouler le bras de mes mains, Triste pour l'éternité, tu resteras en clef médiane.

- *Degere non facies mediana in clauis, sed isto*
Me nunc contrario tibi conuenit ut mihi cedas.

- Tu ne (me) feras pas poursuivre en clef médiane, mais par ce contraire maintenant cela me joint à toi de telle sorte que tu me cèdes.

25R

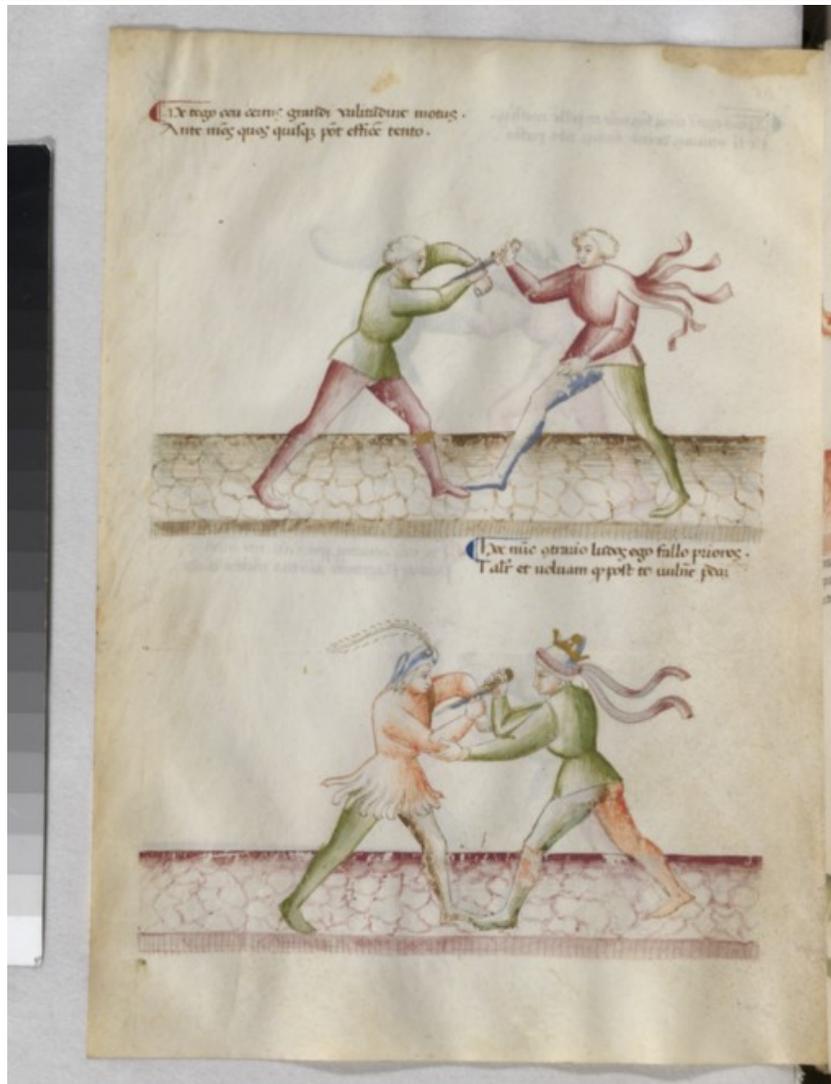


- Aptus ego *in terraz suz nunc* te *pellere* mestuz,
Et si *contrariuz* deerit *faciaz* tibi *presto*.

- Je suis apte maintenant à te pousser, toi qui est affligé, à terre, Et si le contraire fera défaut, je te ferai (ce qui est) ici présent.

- Hoc nunc *contrariuz* *propero* ceu *rite* videbis,
Percutiaz *flagrante animo* tua *membra* deinde.

- Ici maintenant je hâte le contraire comme tu verras selon les rites, Je percerai d'une intention flagrante tes membres ensuite.



● Me tego ceu cernis grandi
valitudine motus,
Ante *modos* quos *quisque* potuit
efficere tento.

● Je me protège comme tu discernes
d'une grande faculté les
mouvements,
Avant je tente les manières que
chacun peut exécuter.

● Hoc nunc contrario ludos ego
fallo priores,
Taliter et voluam *quod* post te
vulnere perdaz¹.

● Ici maintenant par le contraire je
trompe les précédents jeux,
De cette manière aussi je (te) ferai
tourner parce que, après, je te
perdrai^a d'une blessure.

¹ id est occidam (*au-dessus de*
« perdaz »).

^a c'est-à-dire : tuera.

26R



● Tam celer hoc actu facies tibi nepe refandus,
Discipulus docet hoc cruce ducens
ensis amictuz
Per terram, sed mucro tuus vel
flexus abibit
Vel fractus numquam poteris
operari¹ illuz.

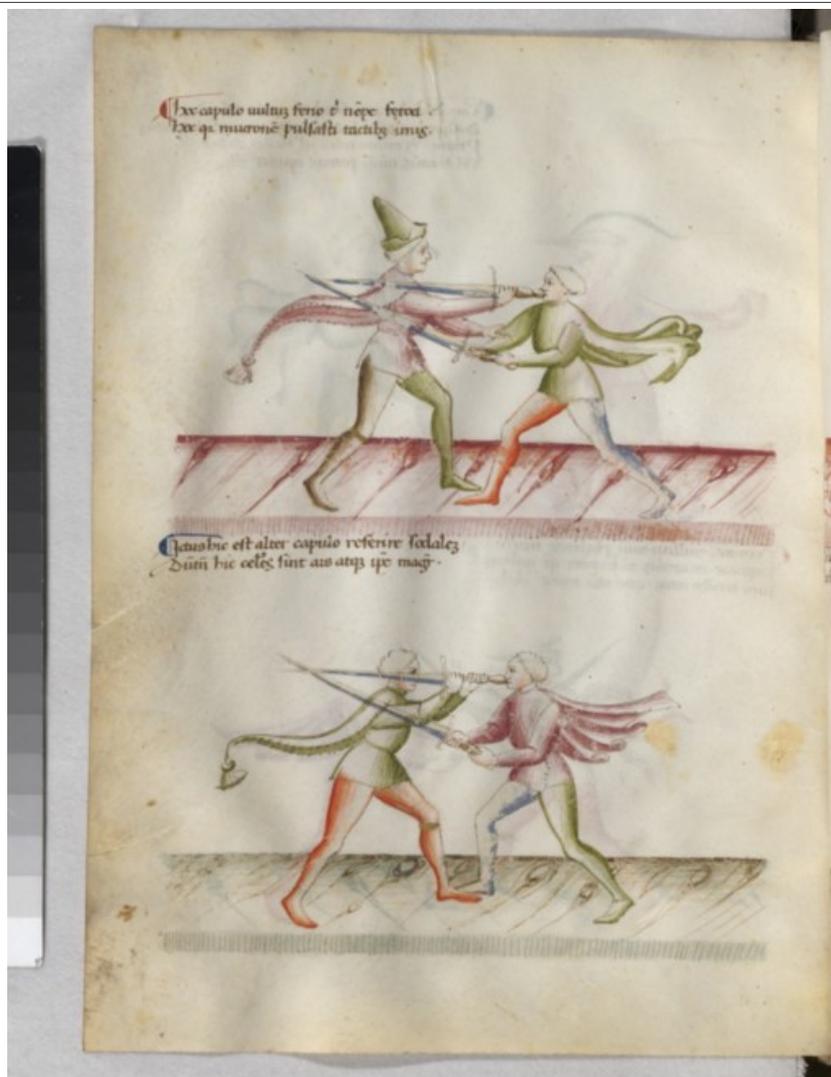
¹ pro operari (en-dessous de
« operari »).

● Percutias, nulloque tuuz
prohibente tenebo
Pignore mucronez tam turpiter ipse
gubernas
Jura tenedo meuz, quo nunc
trajectus obibis.

● Aussi rapide par cette action je te
couperai évidemment le visage,
L'élève (l')enseigne de cette croix
considant l'enveloppe de l'épée
Par terre, mais ton épée s'en ira ou
pliée
Ou brisée, jamais tu ne pourras la
pratiquer.

● Je percerai, et sans l'empêcher (/la
tenir éloigner) je tiendrai
En gage ton épée, d'une manière si
hideuse toi-même tu dirigeras
La mienne en (re)tenant les
dépendances^a, par laquelle,
maintenant traversé, tu mourras.

^a le texte dit « les droits », le mot
« dépendances » est à entendre comme
« élément résultant du droit ».



- Hoc capulo vultuz ferio tibi nempe feroci,
Hoc quia mucronem pulsasti tactibus imis.

- De ma poignée^a impétueuse, je te frappe évidemment le visage, Parce que tu avais violemment poussé l'épée par les actions de toucher les plus basses.

^a le texte dit « poignée », il faut plutôt comprendre, selon l'illustration le pommeau.

- Ictus hic est alter capulo referire sodalez
Dumtamen hic celeres sint ars atque ipse magister.

- Cet autre coup est de frapper à son tour de la poignée^a le compagnon, Jusqu'à ce que cependant alors rapides soient l'art et le maître lui-même.

^a cf note précédente.



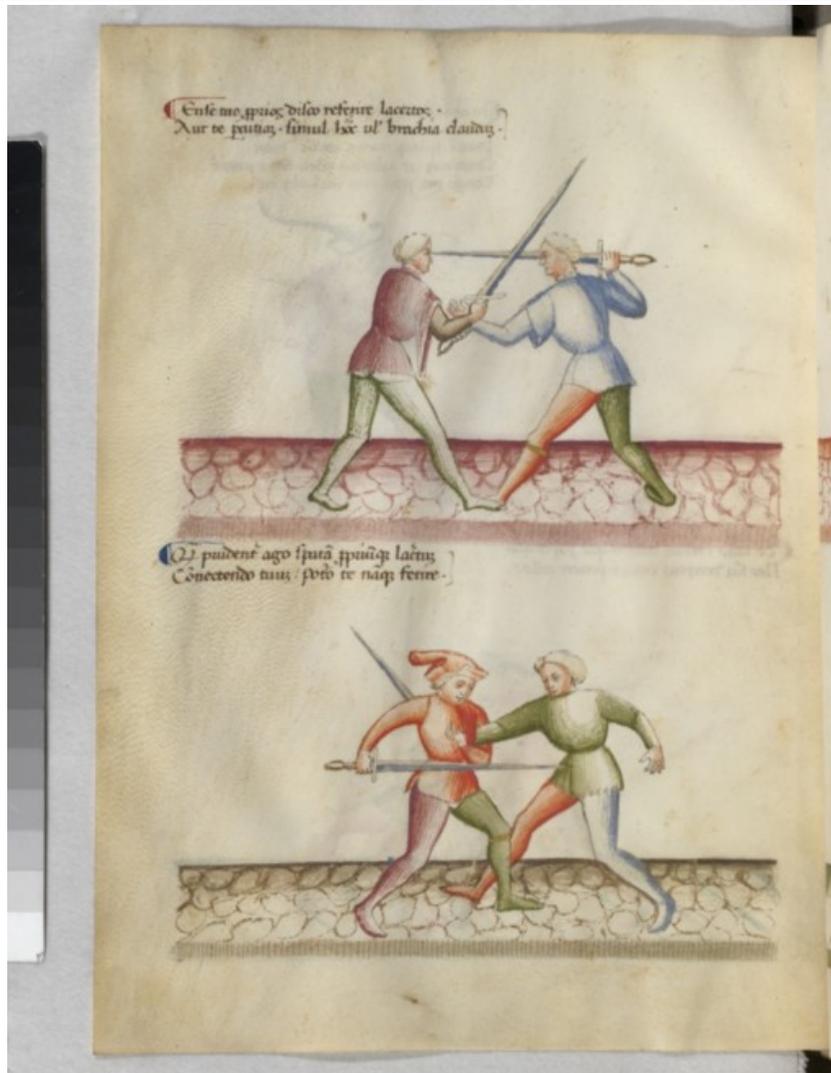
- In cruce *pvalidus/prevalidus*^a
proprium tibi carpo mucronez,
 Hinc te iam mestuz cesura cuspidē
 sive
Percutiam, spateque manus
 attollere dicor
 Contrāriuz, et ualeo tua *membra*
 ferire *patenter*;
Tangere nec poteris ullis
violatibus ensez.

^a (même signification des deux mots,
 l'abréviation ici utilisée sert à la fois pour
 -er- et pour -re-).

- Te jacio *in terram magno quem*
percipis actu
Nec sus deceptus ensez tibi ponere
 collo.

- En croix, très fort, je t'arrache ta
 propre épée,
 De là, toi qui est déjà affligé, de
 taille ou de pointe
 Je te perce, et (d')élever les mains à
 l'épée je suis dit
 Le contraire, et j'ai la force de
 frapper tes membres ouvertement,
 Et tu ne pourras pas toucher l'épée
 de quelques violences.

- Je te jette à terre par la grande
 action que tu perçois,
 Et je ne suis pas déçu de te placer
 l'épée au cou.



● Ense tuo *proprios* disco referere lacertos,
Aut te percütiaz, simul hoc¹ vel
brachia claudaz.

¹tum (au dessus de « hoc »).

● *Quam prudenter* ago spatam
propriumque lacertuz
Connectendo tuuz, potero te
namque ferire.

● De ton épée j'apprends à frapper à
mon tour tes propres bras,
Ou je te percerai, ou en même temps
ici^a je fermerai les bras.

^a alors

● Très prudemment j'emmène l'épée
et ton propre bras
En (les) liant ensemble, et en effet je
pourrai te frapper.

28R



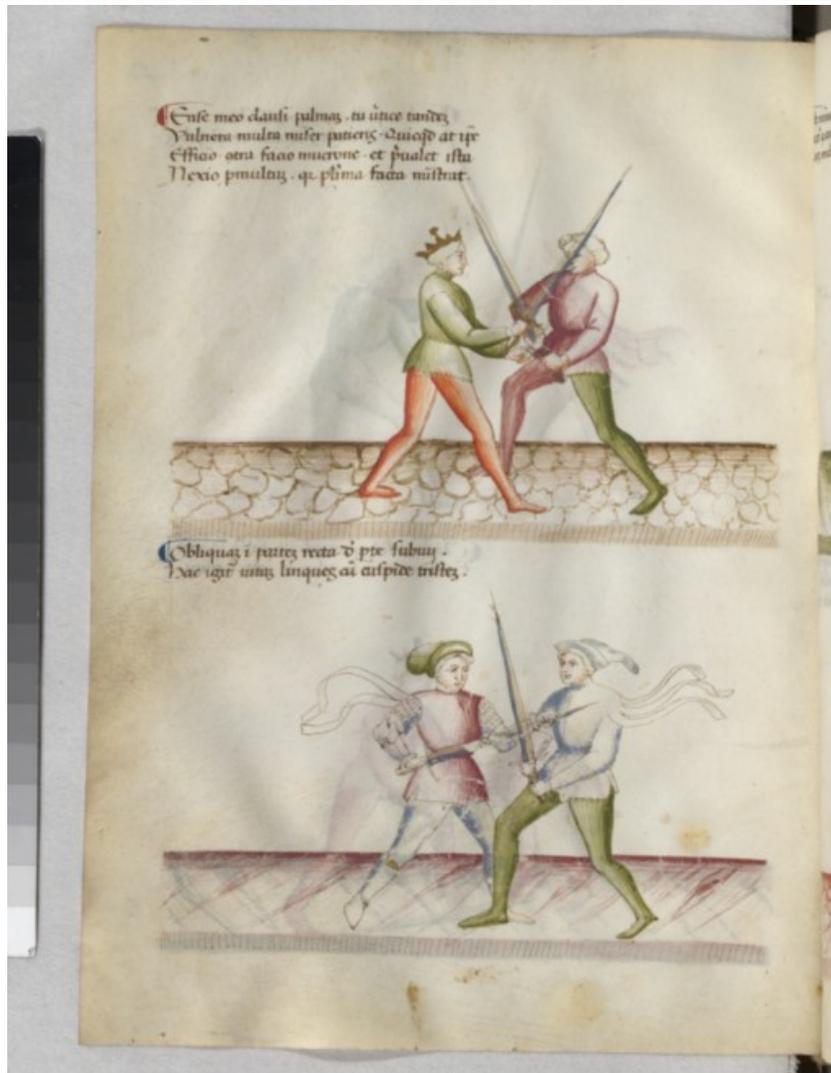
- Ut *mih*i tu posses ensez *convellere*¹ leua
Venisti, hic tandemz *contrario*¹ at
ipse peribis.

¹ une croix est présente entre *convellere* et *contrario*.

- Claudere sub *proprio* voluisti
false lacerto
Ensez, *contrariuz sed* et hoc te
vertet *in imuz*.

- Pour que tu puisses m'arracher
l'épée, tu vins à gauche,
Mais toi-même ici enfin tu périras
par le contraire.

- Tu voudras faussement (en)fermer
sous ton propre bras
L'épée, mais le contraire te fait aussi
ici tourner vers le plus bas.



- Ense meo clausi palmas, tu vertice tandem
 Vulnera multa miser patieris, quicquid at ipse
 Efficio *contra* facio mucrone, et *prevalet* ista
 Nexio *permultuz*, *quia plurima* facta ministrat.

- Sur mon épée je fermai la paume, toi d'en haut enfin
 De nombreuses blessures tu souffriras misérable, mais moi-même quoi que
 J'exécute, je (le) fais au contraire avec l'épée, et cette action de nouer
 Prévaut extrêmement, parce qu'elle fournit les plus nombreux faits.

- Obliquaz *in partez recta de parte* subivi,
 Hac igitur vitaz linques *cum* cuspide tristez.

- Dans la partie oblique depuis la partie droite je m'avançai d'en bas, De cette dernière alors tu laisseras avec la pointe la triste vie.

29R



- Iste motus quo privo viruz ludendo mucrone
Dicitur a cunctis sopranus dexter in armis,
Quez multis vicibus ego Florius ipse probavi.

- Accipiens ensez medianum protinus ictuz
Efficio mucrone premens tua membra furenti
Vel proprio vel forte tuo quez credis adesse.

- Ce mouvement par lequel je prive l'homme en jouant de la pointe, Est dit par tous le supérieur droit en armes,
Que moi Florius^a ai moi-même prouvé en de nombreuses alternatives.

^a il s'agit ici d'une mention du nom de l'auteur par lui-même que nous retrouverons à la fin de l'ouvrage.

- Recevant l'épée, le coup médian tout droit en avant
Je (l')exécute, pressant de l'épée furieuse tes membres,
Ou de ma propre épée ou peut-être de la tienne que tu crois être présente.



● In inferiore loco capitur sic ¹ensis acutus,
Quod faceret quicumque manet¹
hac arte peritus.

¹présence d'une croix entre « ensis » et « manet ».

● *Esse meuz reputo quez cernis nempe mucronez,*
Et voluendo tibi faciaz profecto pudorez,
Ac manibus retrahaz propriis ni fata repugnent.

● Dans le lieu inférieur l'épée aigüe se saisit ainsi,
 Parce que (le) fait chaque homme qui demeure dans l'art expérimenté.

● Je songe que la mienne est l'épée que tu discernes évidemment,
 Et en faisant rouler je te donnerai^a assurément honte,
 Et de mes propres mains je tirerai en arrière, si les fatalités n'opposent pas de résistance.

^a le texte dit littéralement « je ferai à toi la honte ».

30R



- Dexterior tectura monet ut gutture prendaz,
In terram tu deinde miser sterneris opacaz.

- La protection la plus à droite avertit que je prends à la gorge, Toi, misérable, tu seras renversé ensuite sur la terre ombreuse.

- Te simili in terraz ludo consternimus altaz,
Hoc quoque perficiaz, pedibus tamen ipse¹ manebo.

- Dans un jeu semblable, nous te renversons en la terre profonde, Ici aussi j'achèverai, cependant moi-même je resterai sur pieds.

¹ ego (au dessus de « ipse »)

30V



● Accipio manibus capturam
tempore longo
Quesitaz ut possiz miseruz te
sternere terre.

● Je reçois dans les mains la prise
recherchée dans le temps long,
Pour que je puisse, toi qui est
misérable, te renverser à terre.

● In terram resupinus ¹ibis,
vultumque tenebit
Ensis, hoc edocuit dextre tectura
potentis.

● À terre tu iras renversé, et l'épée
tiendra le visage,
Ici il enseigna la protection de la
droite puissante.

¹ présence d'une croix au-dessus de
« ibis ».

31R



● Denotare potuit socio sibi
quisque lacertuz,
Atque sua damnare neci cum
cusptide dage.

● Chacun a pu se dénouer le bras du
compagnon,
Et condamner à mort avec la pointe
de sa dague.

● Arripio dagam tibi nunc, nec
fallere possuz,
Si que volo in clavi potero te
nectere versuz.¹

● Je te saisis la dague maintenant, et
je ne peux pas tromper,
Si je veux quelques choses en clef je
pourrai te lier alors que tuournes.

¹ id est revolutum (au-dessus de
« versuz »)

(aliquae)

31V



- Inferior clavis fertur sub nomine fortis
Est nexura quidez nimio discrimine mortis,
Si quis in hac intrat vix hac exire valebit.

- La clef inférieure est portée sous ce nom
La liaison est certes vigoureuse par une différence démesurée de la mort,
Si quelqu'un qui y entre aura à peine la force d'en sortir.

- Hoc ego contrariuz perago
luctando magistri
Efficiens palma manuum
quacunq; reversa,
Tuq; hac captura procumbes
poplite flexo.

- Ici j'achève le contraire du maître en luttant,
Exécutant de la paume des mains, chacune revenue,
Et toi, de cette prise, tu te pencheras en avant avec le genou plié.

32R



- *Ambabus manibus sociuz nunc prendo magister¹,
Desuper et subter possuz te ledere ferro.*

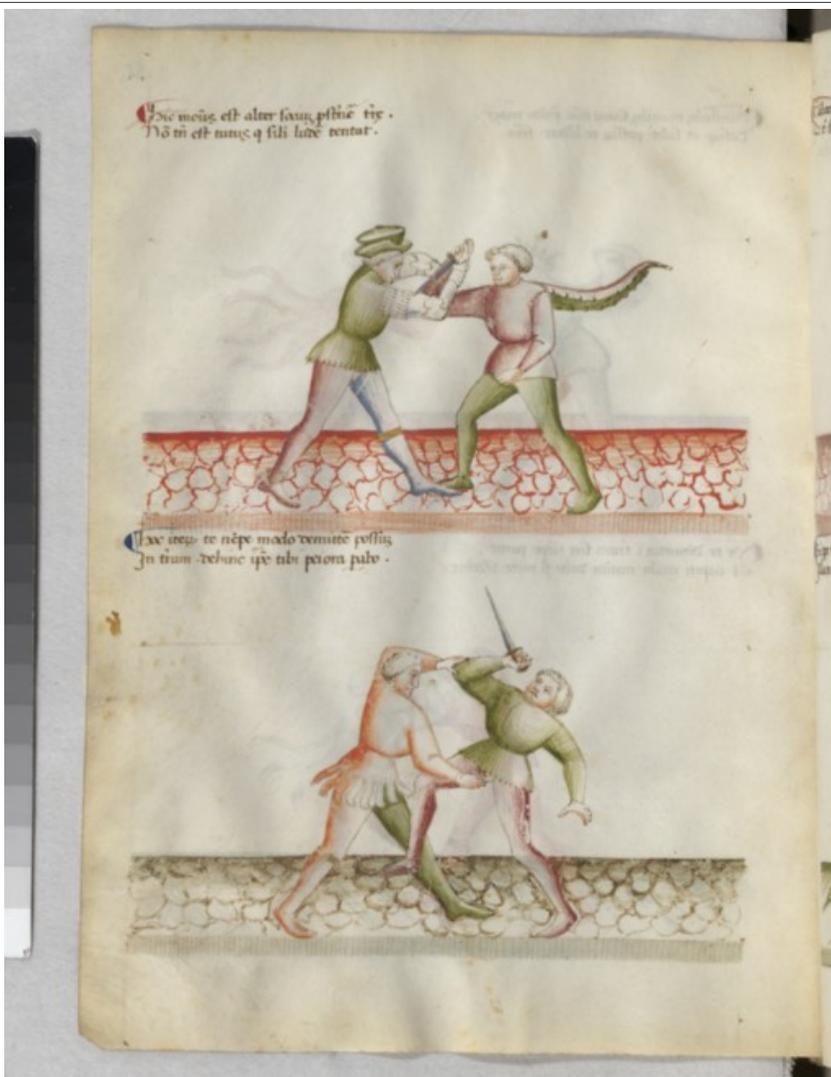
¹ego scilicet (au dessus de « magister »).

- Des deux mains ensemble, moi le maître, je prends maintenant le compagnon,
De dessus et de dessous je peux te blesser par le fer.

- *Ut te demittaz in terram suz nempe paratus,
Et capiti mala multa dabo si mente sedebit.*

- Pour que je te fasse tomber à terre, je suis évidemment bien préparé,
Et je (te) donnerai à la tête de nombreux maux si cela demeure à l'esprit.

32V



- Hic¹ motus est alter sociuz
prostrernere terre,
Non tamen est tutus qui simili
ludere tentat.

¹ une annotation est visible mais
indéchiffrable.

- Hoc iterum te nempe modo
demittere possuz
In terram, dehinc ipse tibi pejora
parabo.

- Ce mouvement est l'autre qui
renverse le compagnon à terre^a,
Il n'est cependant pas en sûreté celui
qui tente de jouer semblablement.

^a le texte dit « l'autre à renverser le
compagnon à terre ».

- Ici derechef je peux évidemment
tout de suite te faire tomber
À terre, à partir d'ici moi-même je te
préparerai les pires choses.

33R



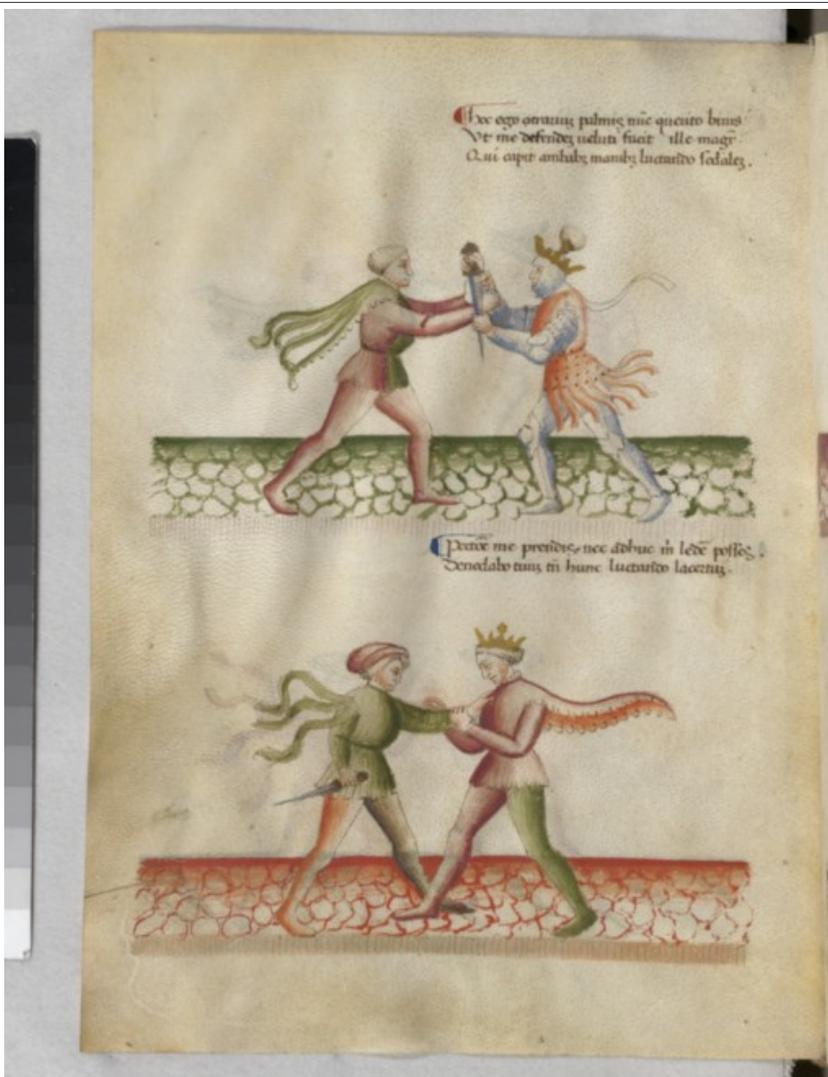
- Taliter ipse¹ tuaz convoluam turbine dagaz
Quod tibi sive vetes capiam tu sive repugnes.

¹ scilicet ego (au dessus de « ipse »).

- De cette manière moi-même j'enroulerai ta dague d'un mouvement circulaire, Soit je te prends ce que tu interdis soit tu opposes de la résistance.

- Si prope nunc cubituz dagaz tibi tollere tento
Illa te subito privatuz nempe videbis.

- Si près du coude maintenant je tente de te lever (/enlever) la dague, Subitement tu te verras évidemment privé d'elle.



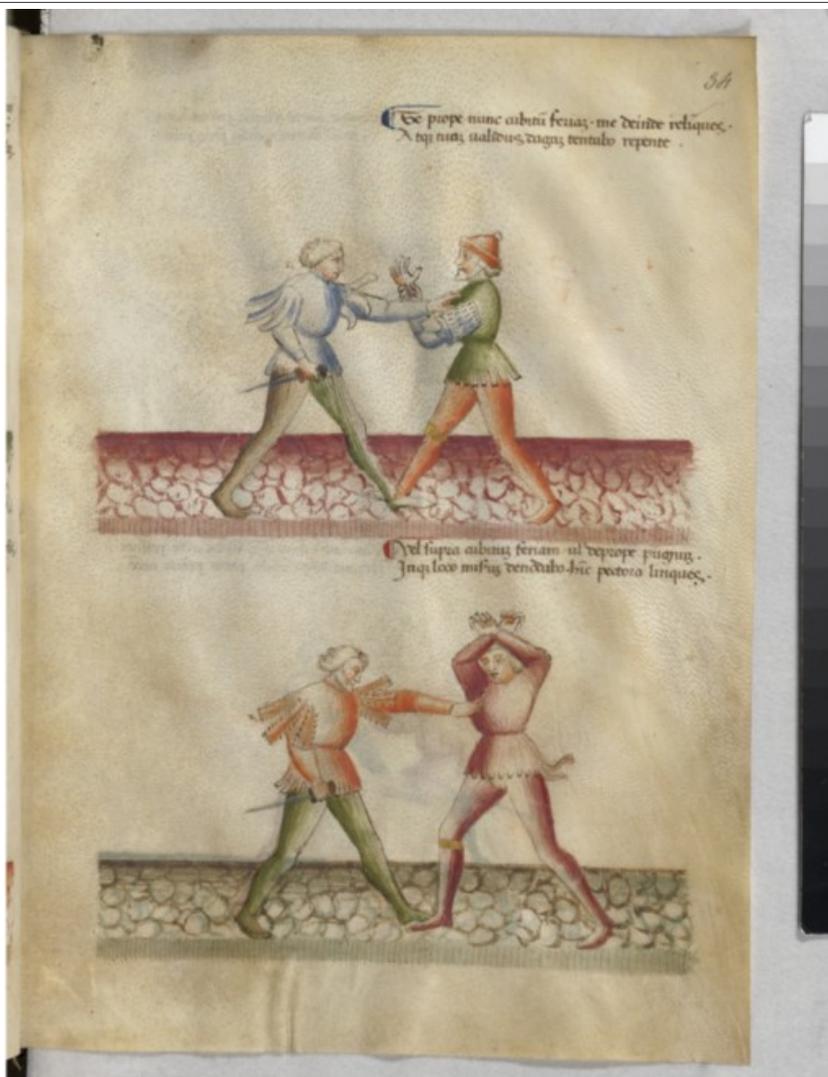
● Hoc ego *contrarui* palmis nunc
querito binis
Ut me defendez veluti facit ille
magister,
Qui capit *ambabus* manibus
luctando *sodalez*.

● Ici je cherche avec ardeur
maintenant des deux paumes le
contraire,
Pour que je me défende (par
exemple) comme fait ce maître,
Qui prend des deux mains ensemble,
en luttant, le compagnon.

● Pectore me prendis, nec adhuc
mihi ledere posses,
Denodabo tuuz *tamen* hunc
luctando *lacertuz*.

● À la poitrine tu me prends, et
jusqu'ici tu ne peux pas me blesser,
Je dénouerai ce bras cependant qui
est tien en luttant.

34R



- Te prope nunc cubitum feriaz, me deinde relinques, Atque tuaz validus dagaz tentabo repente.

- Près du coude maintenant je te frapperai, ensuite tu me laisseras, Et solide je tenterai tout à coup (de venir à bout de / de gagner) ta dague.

- Vel supra cubitum feriam vel deprope pugnuz, Inque loco miseruz denodabo, hinc pectora linques.

- Je frapperai ou au-dessus du coude ou à partir de plus près le poing, Et en ce lieu je dénouerai le malheureux, de là tu laisseras les poitrines^a.

^a pluriel qui vaut singulier, et qui représente un ensemble, à savoir les deux pectoraux.



- Experior quo te resupinez
protinus actuz,
Si te non sternaz melioez forte
parabo¹.

¹vel probabo (à droite de « parabo »)

- Tutus ut *in terram nunc vadas credere possum*,
Nec tua daga michi poterit
profecto nocere.

- Je sais par expérience en quoi,
alors que tu agis, je te renverserai
tout droit en avant,
Si je ne te renverse pas, je
préparerai^a peut-être le meilleur.

^aou : prouvé.

- En sûreté, je peux croire que tu
t'avances à terre,
Et ta dague ne pourra assurément
pas me nuire.

35R



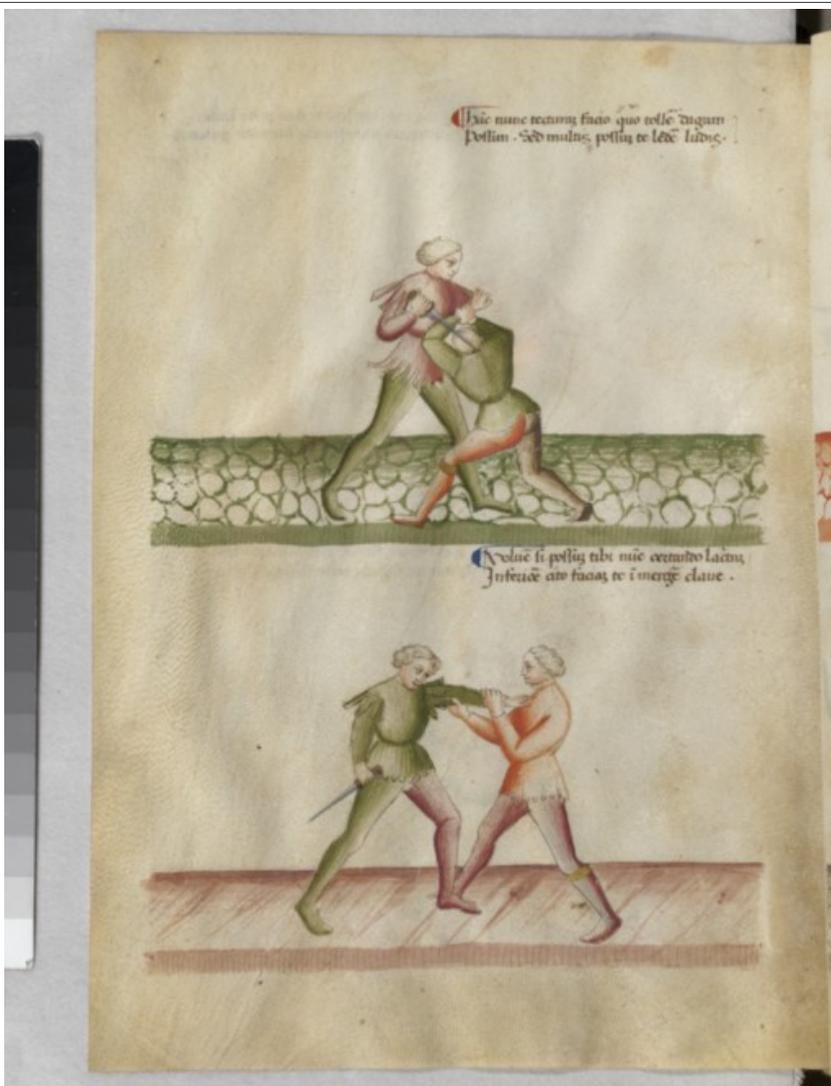
- *Non deceptus ero levum frangendo lacinus,
Quem dextra teneo spatula luctando gravatus.*

- Je ne serai pas déçu en brisant le bras gauche,
Que je tiens alourdi à l'omoplate droite en luttant.

- *Te tali teneo forma prendo que
gementez
Quod nunc cuz spatulis terram
sterneris in imaz.*

- Je te tiens dans une telle forme et je prends le gémissant,
Parce que tu seras maintenant renversé avec les omoplates à la terre la plus basse.

35V



- Hanc nunc tecturaz facio quo¹ tollere dagam
Possim, sed multis possuz te ledere ludis.

¹ pro ut (au dessus de « quo »)

- Voluere si possuz tibi nunc certando lacertuz
Inferuere cito faciaz te in mergere clave.

- Je fais maintenant cette protection où^a je peux (en-)lever la dague, Mais je peux te blesser en de nombreux jeux.

^a pour : de telle sorte que.

- Si je peux te faire rouler maintenant le bras en combattant, Je te ferai vite plonger en clef inférieure.

36R



- *Nunc quia te manibus tenes luctando gemellis
Arripiaz dagaz veluti tu nempe
mereris.*

- Maintenant parce que je te tiens en luttant par les mains semblables, Je saisirai la dague par exemple comme toi évidemment tu le mérites.

- *Tollere nunc doceo dagaz ludendo sodali,
Hoc quia discipulus nescivit ludere primus.*

- J'enseigne maintenant à enlever la dague en jouant au compagnon, Par cette raison que le premier disciple n'a pas su jouer.



● Non cognosco homines cum quo
 non ludere possez
 Si dagam in dagam vertendo
 ducimus ambo
 Armatus vel siz vel forte
 carentibus armis,
 Et placet iste motus sit strictus
 dummodo ludus.

● Hanc ego tecturaz facio munitus
 in armis,
 Et subito in mediam clavez quae
 terminat omne
 Belluz, nec contra valet ullus
 bellica tractans
 Intrabo, nec obesse potuit mihi
 quisque reluctans.

● Je ne reconnais pas d'homme avec
 lequel je ne puisse pas jouer,
 Si dague contre dague nous
 conduisons tous deux ensemble en
 tournant,
 Ou je serais armé, ou peut-être les
 armes ayant été privées,
 Et ce mouvement est agréable
 pourvu que le jeu soit étroit.

● Je fais cette protection, défendu en
 armes,
 Et j'apparais soudain en clef
 intermédiaire qui termine toute
 Guerre, et en face quelqu'un qui
 manie les choses guerrières^a n'est
 pas fort,
 J'entrerai, et chaque personne qui
 oppose de la résistance^b n'a pas pu
 me faire obstacle.

^a le texte dit littéralement : « et en face
 personne maniant les choses guerrières n'est
 fort ».

^b le texte dit littéralement : « chacun
 opposant de la résistance ».



● *Hac cruce porto meam dagam
luctando, nec obstat
Ulla sibi in ludo dantis defensio
dage,
Sed multis ludendo motis vastare
valebo.*

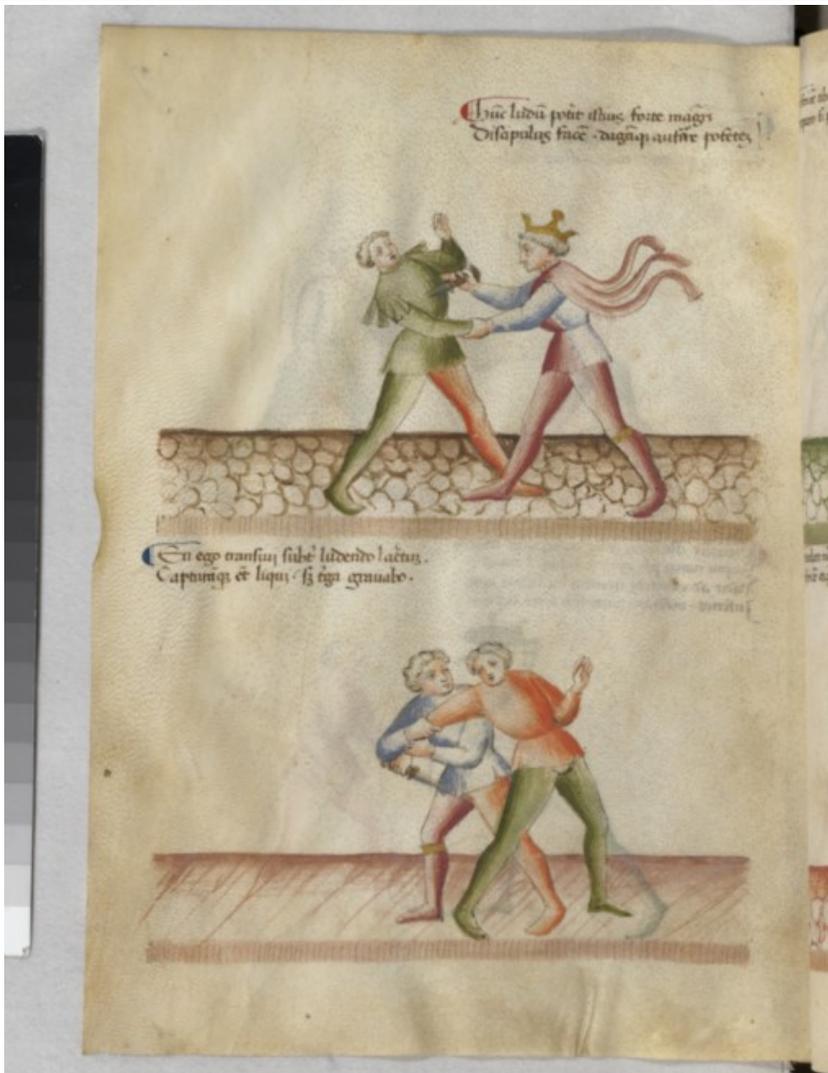
● *Prevalet iste motus cruce dagaz
nempe tenenti,
Supra nanque potuit opari et subter
in armis,
Vadit ad extremaz nexuraz hic
ludus aperte
Inferior, mediana jacet sub forte
supremo.*

● De cette croix je porte ma dague
en luttant, et
Aucune défense de la dague qui
donne (un coup)^a n'est un obstacle à
lui dans le jeu,
Mais j'aurai la force de dévaster en
jouant par de nombreux
mouvements.

^a le texte dit littéralement : « la dague
donnant ».

● Ce mouvement prévaut à tenir
évidemment en croix la dague,
Et en effet il a pu travailler au-
dessus et au-dessous en armes,
Ce jeu inférieur s'avance à l'extrême
liaison ouvertement,
Il est gisant par la (liaison) médiane
sous la fortune à la fin.

37V



- Hunc ludum poterit istius forte magistri
Discipulus facere, dagamque
aufere potentez.

- Le disciple pourra peut-être faire
ce jeu de ce maître, et emporter la
dague puissante.

- En ego transivi subter ludendo
lacertuz,
Capturamque etiam liqui, sed terga
gravabo.

- Voici j'ai traversé au-dessous le
bras en jouant,
Et j'ai aussi laissé la prise, mais
j'alourdirai le dos^a.

^a traduction par un singulier, pluriel pour un
ensemble qui vaut singulier.

38R



- Inferiore tibi nexura tollere vitaz
Preparo si possuz tibi voluere forte
lacertuz.

- Par la liaison inférieure, je prépare
à te (en-)lever la vie,
Si je peux peut-être te faire rouler le
bras.

- Denodare modo simili tibi
nempe lacertuz
Inferiore etiaz clave connectem
possuz.

- (Je peux) Te dénouer de manière
semblable évidemment le bras,
De la clef inférieure aussi je peux
lier ensemble.



● - Ut *mihi* prensuras lucrere suz
nempe paratus,
Si te non fallo poterit prodesse
parumper.

- Querito mutare quo¹ te *confallere*
possiz,
Hinc te *per terraz properanti*
pectore vertaz.

¹ pro ut (au dessus de « quo »).

● - Si non ingenio vinces quod
credere possuz
Viribus ipse¹ meis patieris pessima
multa.

¹ scilicet tu (au dessus de « ispe »).

- En venio tensis cupidines^a
superare lacertis,
Ut *mihi* prensuras lucrere ludendo
potentes.

^a cette transcription n'est pas certaine,
mais ce fut la seule option offerte.

● - Pour que je m'acquérisses les
prises, je suis évidemment prêt,
Si je ne te trompe pas, il pourra être
utile momentanément.

- Je cherche avec ardeur à changer
(là) où^a je puisse te tromper,
De là je te tournerai par terre de la
poitrine qui se hâte.

^a pour : pour que / de telle sorte que.

● - Si par ingéniosité tu ne vaincras
pas ce que je peux croire,
Par mes forces tu souffriras toi-
même de nombreux très mauvais
[maux].

- Voici je viens avec les bras tendus
l'emporter sur les désirs^a
Pour que je m'acquérisses les prises
puissantes en jouant.

^a pour la traduction, se référer à la note dans
la colonne de gauche.

39R



- Hac ego prensura faciam te tangere terraz,
Denodabo tuuz levuz vel forte lacertuz.

- De cette prise je te ferai toucher la terre,
Ou peut-être je dénouerai ton bras gauche.

- Ore tuo terraz te cogaz lambere turpez,
Vel faciam intrare miserum te clave sub ima.

- De ta bouche je te forcerai à lécher la terre ignoble,
Ou je te ferai, toi qui est misérable, entrer sous la clef la plus basse.

39V



- *Renibus in terraz jaciaz te
protinus imaz,
Nec sine tristifica poteris
consurgere pena.*

- Des reins je te jetterai tout droit en
avant à la terre la plus basse,
Et tu ne pourras pas sans peine
attristante te mettre debout.

- *Hac te prensura facerez
procumbere terre
Si melior cunctis esses ludendo
magistris.*

- De cette prise je te ferais tomber à
terre,
Si tu étais en jouant le meilleur de
tous les maîtres.



- Propter preuram supra¹ qua¹ luctor et infra
Vertice contundes terraz, nec fata negabunt.

¹ un « b » et un « a » sont respectivement au dessus de « supra » et de « qua ». Ces lettres servent à l'ordre de traduction.

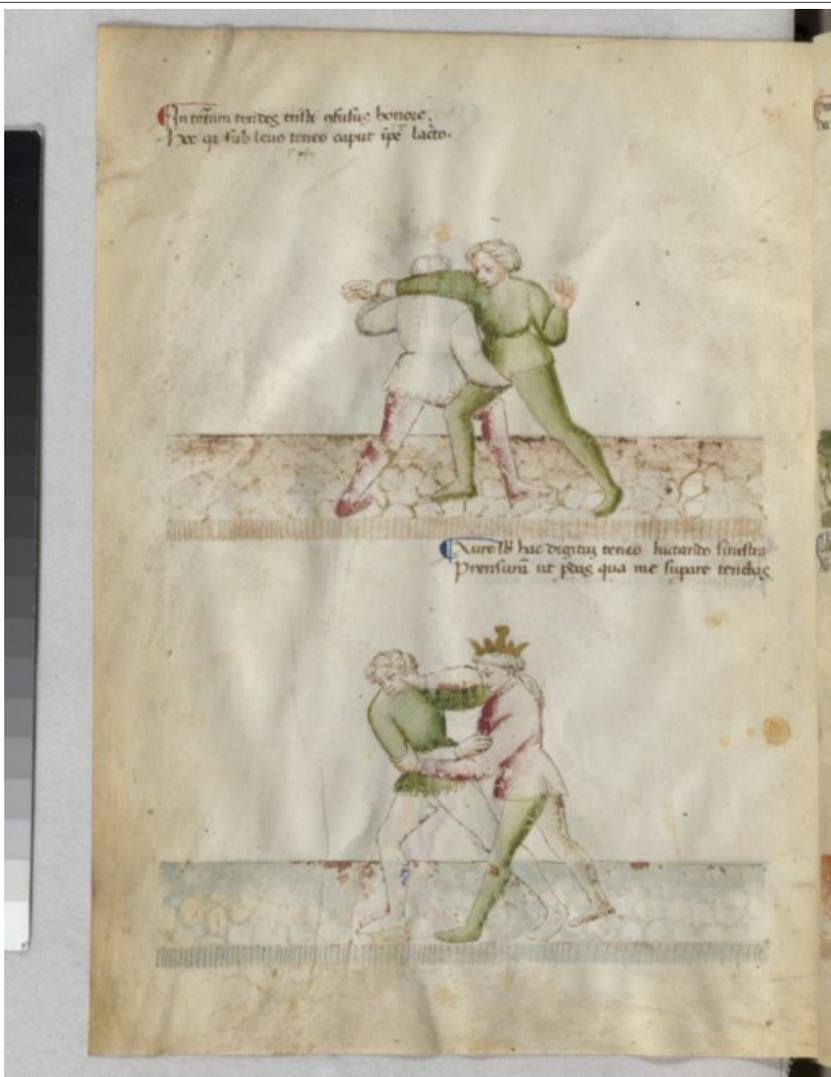
- Apposui palmas faciei, sed tamen illas
Inde libens movi, quo¹ te demergere posse
Preuris aliis, quas nunc ostendere tento.

¹ pro ut (au-dessus de « quo »)

- À cause de la prise par laquelle je lutte au-dessus et au-dessous, D'en haut tu écraseras la terre, et les fatalités ne le nieront pas.

- J'ai appliqué mes paumes sur ta figure, mais cependant de là Je les ai remué avec plaisir, (là) où^a je puisse t'enfoncer Par d'autres prises, que je tente maintenant de montrer.

^a pour : pour que / de telle sorte que.



● In *terram* tendes tristi *confusus* honore,
Hoc *quia* sub levo teneo¹ caput ipse² lacerto.

¹ vel posui (*en-dessous de « teneo »*).
² scilicet ego (*au-dessus de « ipse »*).

● Aure *sub* hac digituz teneo luctando sinistra
Prensura ut perdas qua me superare tenebas.

● À terre tu (t'é-)tendras confus d'un triste honneur,
Par cette raison que sous le bras gauche je tiens^a moi-même la tête.

^a ou : j'ai posé.

● Sous cette oreille gauche, je tiens en luttant le doigt,
Pour que tu perdes la prise par laquelle tu me tenais de l'emporter.

41R



● Proditor¹ arte tua carpsisti me quoque retro,
Hec prensura tamen terraz te ponit² in imam.

¹ si tu (au-dessus de « proditor »)

² vel morgit (en-dessous de « ponit »)

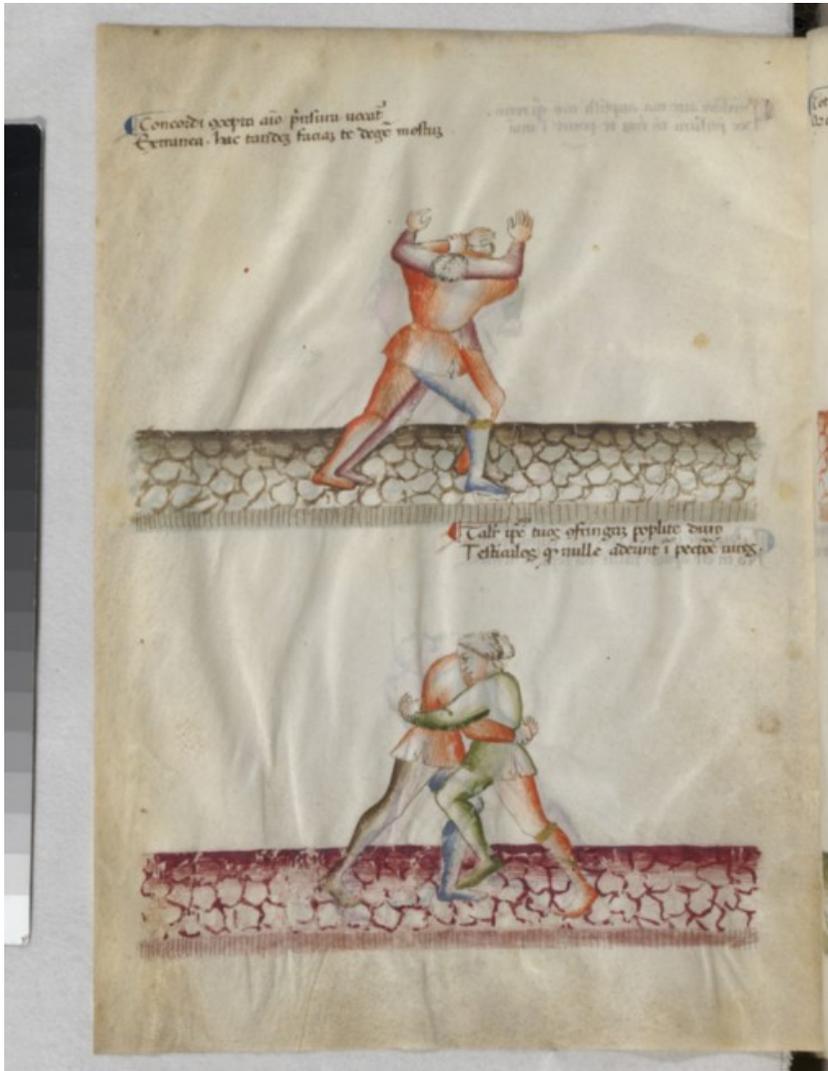
● Ludus¹ hic¹ interduz celebratur crura¹ rotandi¹,
Non tamen est aptus, fallit nam sepe tenentes.

¹ un « b », un « a », un « d » puis un « c » se trouvent respectivement au-dessus de « ludus », « hic », « crura », et « rotandi », marquant l'ordre de traduction.

● Traître, moi aussi de ton art tu m'as arraché par derrière,
Cette prise cependant te place sur la terre la plus basse.

● Ce jeu de faire tourner les jambes est quelquefois célébré,
Il n'est pas cependant approprié, il trompe en effet souvent ceux qui tiennent.

41V



● Concordi concepta animo
prensura vocatur
Extranea, hac tandem facias te
degere mestuz.

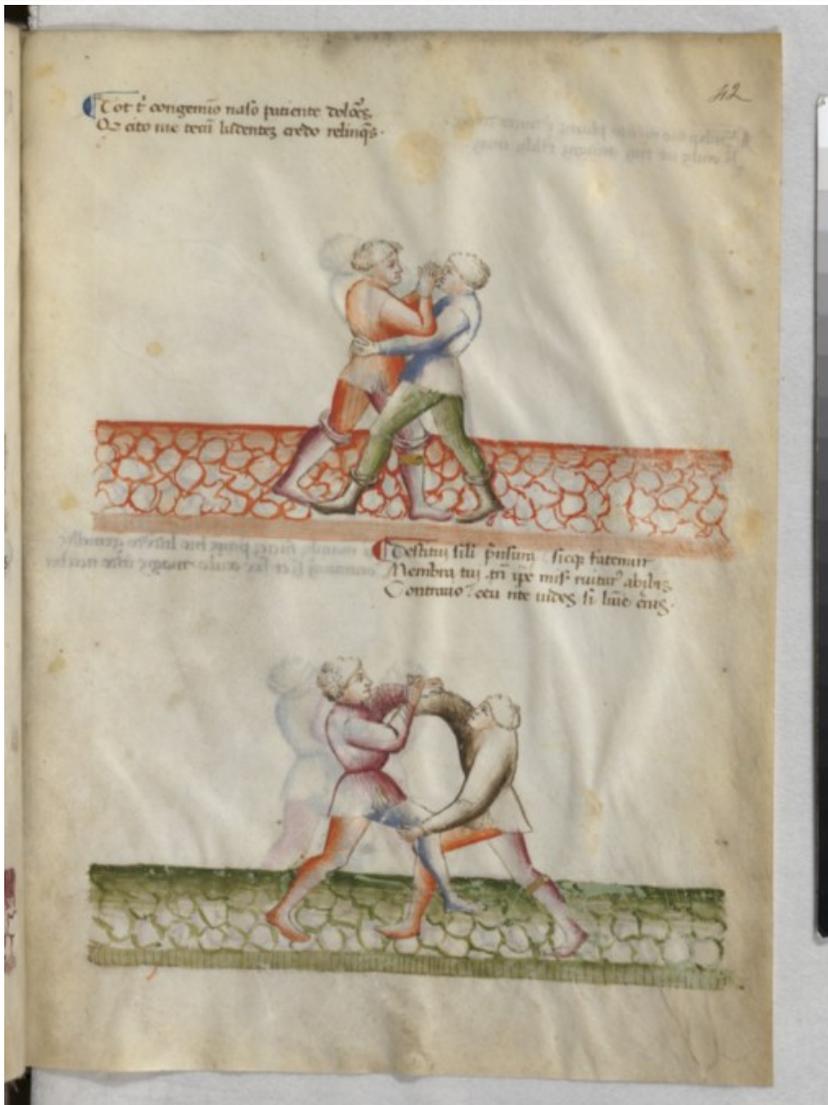
● Conçue dans l'esprit de concorde,
cette prise est appelée
Extérieure, par celle-ci enfin je te
ferai continuer, alors que tu es
affligé.

● Taliter ipse¹ tuos confringaz
poplite duro
Testiculos quod nulle aderint^a in
pectore vires.

● De cette manière, moi-même je te
briserai avec un genou ferme tes
Testicules, parce qu'aucune force ne
sera présente dans la poitrine.

¹ scilicet ego (au-dessus de « ipse »).

^a aderint (adsum) pour aderunt (futur) (un
subjonctif serait normalement attendu en
raison de la subordonnée).



● Tot *tibi* congemino naso patiente dolores
 Quot cito me tecum ludentes credo relinques.

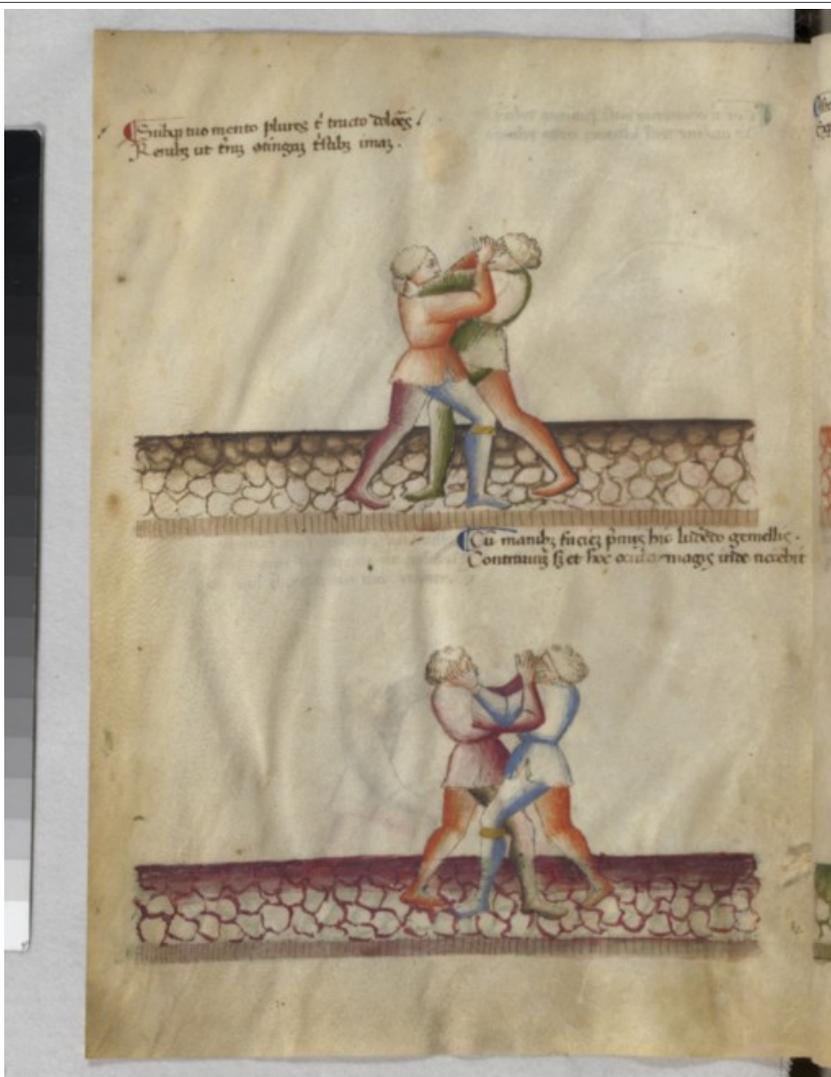
● Je te redouble au nez endurent tant de douleurs,
 Que, vite, je crois que jouant avec toi tu me laisseras.

● Destitui *simili* prensura sicque fatemur
 Membra tui, tamen ipse¹ miser ruiturus abibis
 Contrario, ceu rite vides si lumine cernis.

● J'ai abandonné par une prise semblable et ainsi nous avouons
 Tes membres, cependant toi-même misérable, sur le point de te ruer, tu t'en iras
 Du contre, comme tu (le) vois selon le rite si tu (le) discernes à la lumière.

¹ tu scilicet (au-dessus de « ipse »).

42V



- *Subque* tuo mento plures *tibi* tracto dolores,
Renibus ut terraz *contingaz* *tristibus* imaz.

- Et sous ton menton je te traite plusieurs douleurs,
pour que des reins tristes j'atteigne la terre la plus basse.

- *Cum manibus* faciez *primis* hic ludendo gemellis,
Contrariuz sed et hoc oculo magis inde nocebit.

- (Se) Jouant ici du visage avec les mains les premières en avant,
Mais de là aussi ce contre nuira plus à l'oeil.

43R



- Iste licet ludus vix¹ sit¹ hac¹ cognitus arte
Experto tamen ipse viro succedit honeste.

¹ un « b » puis un « a » sont respectivement au-dessus de « sit » et de « hac », un « c » ou un « d » est au-dessus de « vix ».

- Contrariuz primi servo profecto magistri,
Atque hac tectura mala nunc quamplura probabo.

- Il est permis que ce jeu soit à peine connu de cet art,
Cependant lui-même se rattache honnêtement à l'homme expert.

- Je conserve assurément le contraire du premier maître,
Et de cette protection je prouverai maintenant plusieurs maux.

43V



- Regis ego primi dagaz retinentis aperte
Contrariuz facio, patet hoc feriendo lacertuz.

- Le contraire du premier roi qui retient la dague, ouvertement
Je le fais, le bras est ouvert ici en frappant.

- Contrario illius mala quod
quampura minatur
Hic rego me ut sociuz letali
vulnere ledaz.

- Par le contraire de celui-là, qui menace de plusieurs maux,
Ici je me dirige pour que je blesse le compagnon d'une blessure mortelle.

44R



● Nec labor est nec pena mihi
faciendo tenacez
Nexuraz qua nunc potero tibi
ledere, renes
Et feriam fortasse tuos cuz vulnere
grandi

● Ce n'est ni un travail ni une peine
pour moi de faire l'action tenace
De lier, par laquelle je pourrai
maintenant te blesser,
Je frapperai aussi tes reins peut-être
bien avec une grande blessure.

● Florius hunc libruz quondam
peritissimus autor
Edidit, est igitur sibi plurima
laudis honestas
Contribuenda viro Furlana gente
profecto.

● Florius, auteur le plus
expérimenté, a publié un jour ce
livre,
Le plus grand caractère honorable de
louanges doit lui être ajouté, à lui
l'homme qui vient de la famille
frioulane.

44V



[Charlélie Berthaut](#), avril 2013.

Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/> ou écrivez à Creative Commons, 444 Castro Street, Suite 900, Mountain View, California, 94041, USA.